



RAPPORT ANNUEL



GWP-AO 2015

La terminologie démographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part du GWP/Afrique de l'Ouest sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, sur la délimitation de ses frontières. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du GWP/AO.

Publié par : GWP/AO Ouagadougou, Burkina Faso

Droits d'auteur : Avril 2016 / Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP/AO).
La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.
La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

ISBN : 978-2-918639-09-1

Disponible auprès de : Service de communication du GWP/AO
05 BP 6553 Ouagadougou 05 - Burkina Faso
Tél : +226 25 36 18 28 - 226 25 48 31 93
Email : secretariat@gwpao.org
Site web : www.gwpao.org

Coordination : Sidi Coulibaly, Responsable de la Communication

Crédit photos: Toutes les photographies utilisées dans cette publication sont fournies par:
GWP AO, PNE- Bénin, PNE- Mali, PNE Burkina, PNE Ghana,
PNE Nigeria et GWPO (Stockholm).

TABLE DES MATIERES

Pages

Acronyme	5
2015: Les échéances et le levier	7
Finances et administration 2015 du GWP/AO	8
Coordination et réseautage: Asseoir la crédibilité du partenariat sur des piliers solides	10
WACDEP : les premiers résultats positifs des projets de démonstration sont là	12
PNE Burkina : Un portefeuille de projets à la recherche de financement	14
PROGIS-AO : Des résultats probants en préparation de l'année de croisière 2016	15
PNE Niger : Se donner une crédibilité malgré la modicité des moyens	17
PROJET MEKROU : La signature de l'Accord -Cadre de coopération est une action phare	18
PNE BÉNIN : Valoriser ses atouts de « catalyseur de la GIRE »	20
IPNE NIGERIA : Perspective de partenariat avec les principales organisations du pays	22
PNE CÔTE D'IVOIRE : Relever les défis de l'après crise dans le pays	23
CWP Ghana, des raisons d'espérer malgré le coup dur de la disparition du Président	24
Communication : Renforcer les bases pour mieux intégrer les ODD	25
Nos collègues de Stockholm jettent un regard sur année d'activités	26
Rapport synthèse	28

A propos de GWP

Le réseau du Partenariat mondial de l'Eau (Global Water Partnership - GWP) est déterminé à bâtir un monde dans lequel la sécurité en eau est assurée pour tous. GWP est une organisation intergouvernementale et un réseau mondial de 13 partenariats régionaux de l'eau, 85 partenariats nationaux de l'eau et plus de 3000 organisations partenaires dans 167 pays. Depuis sa création en 1996, les partenaires du réseau GWP ont travaillé avec les pays du monde entier pour promouvoir la gouvernance et la gestion des ressources en eau pour le développement durable.

Vision: Un monde où tous les besoins en eau sont satisfaits

Mission: Faire progresser la gouvernance et la gestion des ressources en eau en vue d'un développement durable et équitable.

Remerciements

GWP-AO est reconnaissant à GWPO, aux partenaires pour leur appui financier et contributions en nature qui aident à mettre en œuvre notre plan de travail, les projets et programmes. GWP-AO tient à remercier tous ceux qui ont contribué à ce rapport annuel.

ACRONYMES

2IE	: Institut international d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement
ABN	: Autorité du Bassin du Niger
ABV	: Autorité du Bassin de la Volta
AEN (DG-)	: Agence de l'Eau du Nakanbé (Direction Générale)
AMCOW	: Conseil des Ministres africains en charge de l'eau
AP	: Assemblée des Partenaires
ARID	: Association régionale pour l'Irrigation et le Drainage
BAD	: Banque Africaine de Développement
CCRE	: Centre de Coordination des Ressources en Eau
CEDEAO	: Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	: Comité permanent inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CCNUCC	: Conférence Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique
COP	: Anglicisme pour Conférence des Parties
CP	: Comité de Pilotage
CPCS	: Cadre permanent de Coordination et de Suivi
CST	: Comité scientifique et technique
CT	: Comité technique
EAA	: Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA), ancien CREPA
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GIRE	: Gestion Intégrée des Ressources en Eau
GIZ	: Coopération Allemande au Développement international
GWP	: Partenariat mondial de l'Eau
GWP/AO (-AO)	: Partenariat mondial de l'Eau-Afrique de l'Ouest
GWPO	: Organisation du Partenariat mondial de l'Eau
MMDA	: Assemblées métropolitaines, municipales et de Districts
NDPC	: Anglicisme pour Commission Nationale pour la planification du Développement
NEPAD	: Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
ODD	: Objectif de Développement Durable

OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMVG	: Organisation pour la mise en Valeur du Fleuve de la Gambie
OMVS	: Organisation pour la mise en Valeur du Fleuve Sénégal
ONG	: Organisation non gouvernementale
PA	: Protocole d'Accord
PADD	: Plan d'action de développement durable
PANA	: Plan d'Action national d'Adaptation aux changements climatiques
PANGIRE	: Plan d'Action pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau
PAR-GIRE/AO	: Plan d'Action régionale de l'Afrique de l'Ouest pour la Gestion intégrée des Ressources en Eau
PAMO-PREAO	: Plan de mise en Œuvre de la Politique des Ressources en Eau de l'Afrique de l'Ouest
PNA	: Plan National d'Adaptation aux changements climatiques
PNE	: Partenariat National de l'Eau
PNE-BF	: Partenariat National de l'Eau du Burkina
PNECI	: Partenariat National de l'Eau de Côte d'Ivoire
PNUE	: Programme des Nations Unies pour l'Environnement
PROGIS-AO	: Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest
RAOB	: Réseau Africain des Organismes de Bassin
SCADD	: Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable
SEPO	: Suivi/Evaluation/Planification Opérationnelle
UEMOA	: Union économique et monétaire ouest africaine
UICN	: Union internationale pour la Conservation de la Nature
WACDEP	: Programme Eau Climat et Développement en Afrique
WRC	: Water Resources Commission
WWF	: Fonds mondial pour la Nature

2015

Les échéances et le levier

2015, était à la fois une année de défis et un jalon important pour la communauté du développement durable en général et du Partenariat Mondial de l'Eau en particulier.

Il y a 15 ans en 2000 lorsqu'à New York l'Assemblée des Nations Unies adoptait les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), nombre de spécialistes essayaient d'imaginer où nous en serions à l'échéance annoncée pour 2015. Les bilans ont été faits et sont dans plusieurs domaines et notamment dans celui de l'eau assez mitigés. Notre sous-région ouest africaine qui est parmi les plus vulnérables sur plusieurs plans reste encore une zone où d'énormes efforts sont à déployer.

La CEDEAO a pris la mesure de la vulnérabilité de la région en instituant un Centre pour la Coordination des efforts dans le domaine de l'eau avec la mise en place du Cadre Permanent pour la Coordination et le Suivi (CPCS) ayant pour organe principal d'exécution le CCRE. Une ambition très louable et saluée par tous les acteurs même si les moyens restent en deçà des ambitions régionales. Faisant le point de tout le défi régional, les acteurs régionaux réunis à Cotonou sous l'impulsion de GWP Afrique de l'Ouest en mai 2015 avaient lancé un appel à la CEDEAO pour qu'elle engage ses Etats membres à allouer plus de ressources pour la satisfaction des besoins des populations dans le domaine de l'eau dans l'un des deux appels lancés depuis la capitale béninoise.

2015, c'était aussi la tenue de la vingt-et-unième (21^{ème}) Conférences des Parties (COP 21) à Paris, considérée par plusieurs observateurs comme la rencontre mondiale de la dernière chance pour sauver la planète. Un accord a été finalement obtenu à Paris même si de grands efforts restent à faire au niveau de la communauté internationale pour la mise en



Pr. Abel AFOUDA

Président du GWP-AO

œuvre et le respect des engagements pris à Paris. Les partenaires ouest africains avaient compris les défis et s'étaient engagés à Cotonou dans un Appel pour sensibiliser les différents partenaires afin qu'ils s'engagent plus pour la mobilisation de ressources supplémentaires pour la protection de l'environnement.

Enfin, 2015 étant l'échéance des OMD, marquait également le cadre des compromis à faire pour continuer l'agenda mondial du développement durable. Si les OMD ont permis de constater quelques progrès, et d'attirer l'attention mondiale sur les différentes problématiques liées au développement durable et la nécessité d'un engagement plus accru des bailleurs de fonds, le nouvel agenda à mettre en place devait tenir compte de toutes les possibilités à offrir. Le monde de l'eau et de l'assainissement s'est mobilisé à l'image de notre réseau, GWP, dans une campagne mondiale pour la consécration d'un Objectif à l'eau. C'est pourquoi l'Objectif n°6 des ODD avec ses cibles a été bien accueilli comme étant un cadre propice pour le développement de plusieurs initiatives de développement durable dans le secteur de l'eau et l'assainissement.

Au niveau régional et même mondial du GWP, 2015 marquait la seconde année de mise en œuvre de la Stratégie 2014- 2019 (à l'horizon 2020). Comme vous le verrez dans les pages qui suivent, GWP Afrique de l'Ouest s'est engagé dans plusieurs initiatives et activités dont la plupart ont déjà produit et continuent de produire des résultats.

APPEL DE COTONOU

POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DE L'EAU PAR

LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (CEDEAO)

Plusieurs processus plaçant l'eau au centre du développement sont en cours au niveau mondial (GIRE, OMD, ODD, ...).

Au niveau de l'Afrique de l'Ouest, la CEDEAO comme principal organe politique pour le développement s'est engagée, à travers entre autres actions, la mise en place du Cadre Permanent de Concertation et de Suivi des Ressources en Eau (CPCS-RE), et l'élaboration de la Politique Régionale de l'Eau de l'Afrique de l'OUEST (PREAO).

Les principaux acteurs de l'eau de Région Ouest Africaine, en particulier les Partenariats nationaux pour l'eau, réunis à Cotonou (Bénin) les 7 et 8 mai 2015 dans le cadre du Partenariat Régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP/AO), remercient la CEDEAO pour tous ces efforts d'orientation et de coordination des

actions de développement des ressources en eau.

Toutefois, les principaux acteurs de l'eau de la Région Ouest Africaine lancent un appel à la CEDEAO pour accorder plus d'attention à la question de l'eau en y affectant les moyens humains, matériels et financiers appropriés afin de faire face aux nombreux défis sectoriels dont l'eau, l'assainissement, la sécurité alimentaire et énergétique, l'adaptation au changement climatique, la préservation des écosystèmes,...

Le Secrétariat Exécutif du GWP/AO fera un suivi de la mise en œuvre du présent appel.

Fait à Cotonou le 8 mai 2015



Signature de l'Accord cadre de coopération sur la Mékrou par le Secrétaire Général du Ministère en charge de l'eau du Burkina Faso, M. Aly TRAORE

L'une de nos plus grandes satisfactions dans notre niche sur la gouvernance est la signature dans le cadre du Projet Mékrou de l'Accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique entre le Bénin, Burkina et Niger pour promouvoir la gestion transfrontalière des ressources naturelles du bassin de la Mékrou. Ce résultat couplé avec la réussite de la collaboration avec l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) dans le cadre du WACDEP et la mobilisation des acteurs régionaux et nationaux du secteur climatique dans le cadre du Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse (PROGIS) sont de sérieux éléments qui plaident pour un bilan annuel globalement positif.

Au niveau des pays, il est encourageant de constater un regain de dynamisme au niveau des Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) pour mobiliser plus d'acteurs et mettre en œuvre des actions pilotes au profit des populations.

Dans le domaine de la gouvernance du réseau, la tenue de l'Assemblée des Partenaires en mai 2015 a permis de mobiliser les partenaires régionaux sur la thématique de l'agenda post 2015 avec le débat sur

les actions d'implication des différents réseaux. Les résultats qui sont encore à valoriser dans le cadre du programme régional 2017-2019 ont été à la hauteur des attentes.

Au total, les résultats obtenus au cours de l'année 2015 l'ont été avec votre engagement et votre accompagnement sans relâche. C'est l'occasion pour moi de vous réitérer mes remerciements propres et ceux de l'ensemble des partenaires régionaux. Malgré un contexte financier difficile, votre mobilisation a permis de poser des jalons importants pour la région.

Pour 2016 et les années à venir, dans le cadre de la Stratégie du GWP, nous avons le défi de mobiliser davantage de partenaires et de ressources financières au niveau de la région pour travailler avec la CE-DEAO et tous les partenaires régionaux et nationaux à l'amélioration de la gouvernance de la gestion intégrée de ressources en eau et de la sécurité en eau dans notre sous-région.

Les défis du changement climatique avec ses corollaires de gestion des risques liés aux phénomènes extrêmes (sécheresse, inondation, etc.) nous y obligent. C'est pourquoi nous allons continuer de solliciter votre disponibilité et votre engagement.

Permettez-moi avant de terminer, de remercier très sincèrement les membres du Comité de Pilotage qui orientent les actions du GWP en Afrique de l'Ouest malgré leur calendrier très chargé. Mes remerciements et encouragements au personnel du Secrétariat Exécutif avec qui nous avons planifié et mis en œuvre ces actions qui font notre fierté commune à ce jour. Enfin, je remercie le GWPO pour son accompagnement et tous les partenaires régionaux et nationaux pour leur disponibilité.

Pr. Abel AFOUDA
Président



Mais de la 1ère récolte du projet de démonstration à Ramintenga

Finances et administration 2015 du GWP/AO

En 2015 la situation des finances du réseau régional est demeuré stable et presque identique à celle de l'année précédente. Globalement on note un taux de réalisation financière satisfaisante à la fois au niveau du budget CORE et des budgets projets.

Exécution Financière 2015 du GWP/AO

Dans un contexte de pleine autonomie de gestion administrative et financière, la recherche de maîtrise du budget a été satisfaisante avec un taux d'exécution global de 91% dont 95% réalisé par le CORE ; 68% par WACDEP Région ; 98% par WACDEP Burkina ; 87% par WACDEP Ghana et 100% par le PROGIS.

Pour le Projet Mékrou avec financement Union Européenne le taux d'exécution est de 71%. La réalisation du rapport financier du Projet Mékrou s'est faite dans le respect des procédures des coûts unitaires et des quantités suite à un suivi rigoureux des lignes budgétaires au cours de l'année.

La cellule administration et finances s'est attelée à la gestion transparente des ressources disponibles et à gérer le personnel selon les principes de gestion admis au Burkina Faso.

Les relations du GWP-AO avec l'administration publique au Burkina Faso sont bonnes et tous les rapports exigibles ont été traités et déposés dans les délais.

Des retards à corriger

Tout n'est pas rose et de grands défis demeurent à certains niveaux notamment :

1. La transmission des rapports financiers et pièces justificatives des Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) vers la Région ne se fait pas dans les délais requis ; ce qui entraîne des retards dans le traitement et l'intégration de ces pièces et rapports dans le rapport financier de la région. Ceci a pour conséquence la transmission en retard des rapports financiers de la région vers le GWPO à Stockholm ;

Aguiratou YARO/OUEDRAOGO
Responsable administration et finance



Message clé de 2015

Les activités du service administratif et financier étant transversales, il faut une plus grande implication de tous pour un meilleur fonctionnement de ce service. En début d'année 2015 une correspondance sur la situation des reportages envoyée par le Secrétaire Exécutif à tous les Chargés de projets et aux PNEs avait amené les différents acteurs à tenter de respecter les points évoqués notamment les délais de reportage, malheureusement cela n'a pas continué et la région s'est encore retrouvée dans les retards de transmission des rapports. Le recrutement d'un assistant en finances et administration en 2016 devra permettre de décharger un peu la RAF pour s'atteler aux opérations de synthèse et d'analyse avec pour objectif de réduire le temps de traitement de certaines opérations. Aussi, il est prévu que les PNE fassent des rapports mensuels pour un suivi plus rapproché et un moyen d'agir sur les délais.

2. La préparation des missions du personnel ne se fait pas toujours à temps ; le délai de traitement des dossiers trop court crée des désagréments au niveau de la mise à disposition de la logistique notamment de la préparation des avances de voyages. Cela met une pression supplémentaire qui peut entraîner des erreurs dans le traitement des documents ;
3. Il y a un grand besoin de disposer d'une assistance dans le travail de comptabilité et des finances pour éviter à la responsable finances et administration de faire toute seule le travail du début jusqu'à la fin du processus et effectuer en même temps des tâches élémentaires qui prennent le temps qui aurait pu être utilisé pour effectuer le travail de synthèse et d'analyse financières.

Aguiratou YARO/OUEDRAOGO

Responsable Finances et Administration

RAPPORT D'AUDIT DES COMPTES 2015 DU GWP/AO

Dans le rapport d'audit des comptes 2015 du GWP/AO, la conclusion de l'auditeur a été la suivante « Nous sommes d'avis que le rapport financier du partenariat Régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP/AO) et des PNE (Burkina et Ghana), donne une image fidèle du résultat et de la situation financière du Partenariat régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest et des PNE (Burkina et Ghana) au 31 décembre 2015 conformément aux procédures financières du GWP ». La perspective en 2016 est de travailler à mettre en œuvre toutes les recommandations partiellement exécutées, celles partiellement exécutées formulées en 2014 et celles formulées au 31 décembre 2015. Au titre des nouvelles recommandations formulées au 31 décembre 2015, il faut noter que la quasi-totalité a déjà été mise en œuvre avant la finalisation du rapport d'audit 2015 au niveau du Burkina et du GWP/AO

Rapport d'audit des comptes MEKROU et lettre de recommandations 2015

A l'exception du PNE Niger où il existe encore des recommandations de 2014 non ou partiellement mise en œuvre, la quasi-totalité des recommandations formulées au 31 décembre 2014 ont été mise en œuvre au PNE Burkina, PNE Bénin et au GWP/AO. Au titre des nouvelles recommandations formulées au 31 décembre 2015, il faut noter que la quasi-totalité a déjà été mise en œuvre avant la finalisation du rapport d'audit 2015 au niveau du Burkina et du GWP/AO. La perspective en 2015 est de tirer leçon des faiblesses constatées en 2015 et de mettre en œuvre toutes les recommandations formulées au 31 décembre 2015 en vue du respect des procédures spécifiques de l'Union Européennes et d'une meilleure gestion financière à tous les niveaux, surtout au niveau des Partenariats Nationaux de l'Eau.]

Coordination et réseautage

Asseoir la crédibilité du partenariat sur des piliers solides

La coordination des activités pour le compte du GWP/AO requiert une forte implication des organisations membres du réseau à travers notamment les membres du Comité de Pilotage et les PNE, et cela s'est encore une fois avéré en 2015.

Après la validation du plan de travail par le Comité de Pilotage, le Secrétariat Exécutif s'est employé à la mise en œuvre effective des différents projets, afin d'atteindre le plus efficacement possible les résultats contractuels convenus avec les partenaires. Le projet « *L'Eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou* », la composante Ouest Africaine du Programme de Gestion Intégrée de la Sécheresse (PRO-GIS) et le Programme Eau, Climat et Développement en Afrique (WACDEP) contribuent tous au plan d'action du GWP dans la région.

Le Secrétariat Exécutif en cette année 2015 s'est attelé à l'organisation au mieux des rencontres statutaires en vue d'obtenir les orientations et décisions nécessaires au fonctionnement du réseau, mais aussi d'aboutir à des réflexions prospectives comme on a

Dam MOGBANTE,
Secrétaire Exécutif



pu le constater avec les résultats de l'Assemblée Générale du GWP/AO qui s'est tenue les 7 et 8 mai 2015 à Cotonou au Bénin.

L'autre domaine d'investissement a été le travail avec les PNEs en fonction des activités portées par chacun d'eux pour une mise en œuvre optimale des projets sur le plan à la fois financier et programmatique dans la perspective d'un renforcement de leurs capacités. Le Secrétariat s'est aussi engagé pour actualiser la liste des organisations partenaires dans les pays, et obtenir l'accréditation des PNEs qui ne l'avaient pas encore au niveau du GWP (Côte d'Ivoire, Cap-Vert, Gambie, Guinée Bissau, Nigeria, Sénégal et Togo).

En 2015, le GWP Afrique de l'Ouest a travaillé avec les organisations partenaires, y compris les organisations de jeunesse dans une perspective de mise en synergie, et aussi de cohérence avec les axes thématiques définis par le GWP. Tirant profit des projets en cours et de la dynamique dans l'ensemble du réseau du GWP, le Secrétariat a jeté les bases pour le développement des notes conceptuelles dans l'optique de pouvoir à terme finaliser les documents de projet et mobiliser des financements ultérieurs.

L'ensemble de ces actions avec les orientations avisées du Président et du GWPO combinées avec celles conduites par les différents PNE au niveau national avec les résultats des différents projets sont assez éloquentes et constituent la base de l'empressement que le réseau dans son entièreté a voulu marquer en 2015.

Rien de tout ceci n'aurait été possible sans la disponibilité et le travail acharné des équipes d'exécution à tous les niveaux mondial, régional, et national, avec un souci d'avoir une cohérence d'ensemble, surtout pour les projets d'envergure africaine ou mondiale, mais qui gagnerait à mieux tenir compte des spécificités et feedback du niveau local.



Le SE du GWP, Rudolph CLEVERINGA
à l'AP à Cotonou en mai 2015

PRINCIPALES LEÇONS TIRÉES EN 2015

1. La crédibilité d'ensemble du GWP repose sur des PNEs solides et opérationnels et le défi actuel est de changer la perception des acteurs de l'intérieur et de l'extérieur du PNE sur ce que ce réseau national doit être. Le bénévolat des Présidents et parfois aussi des Coordonnateurs de PNE est un « vœu pieux » car on constate que le temps mis dans ces cas-là au service du PNE est insignifiant. L'inversion de la pyramide des ressources est plus que jamais nécessaire pour atteindre un optimum d'efficacité au GWP ; en effet l'atteinte des ambitions affichées par le GWP pour la contribution aux ODD exige plus de ressources au niveau national pour l'action.
2. Le nombre trop limité du personnel met le staff sous pression. En effet, le staffing inapproprié conduit à un déficit de communication et d'implication de l'ensemble de l'équipe sur tous les sujets qui requièrent les inputs de tous. Le montage du projet MEKROU par exemple met une telle pression sur le Chargé de programme, qu'il lui est difficile

- de donner du temps sur d'autres sujets tout comme le service Ressources humaines, finances et comptabilité qui a été sous une pression extrême. Même si au final le travail est mené à satisfaction, les conséquences physiques et relationnelles en prennent un coup.
3. Le gel du budget pendant un laps de temps au cours de l'année 2015 doit nous amener à revoir notre comptabilité afin de considérer que les fonds qui ne sont pas sécurisés et enregistrés dans les comptes ne doivent pas être considérés comme un acquis. Ce gel du budget a ébranlé quelque peu la solidité de l'équipe et failli hypothéquer la stabilité du groupe.
4. La signature sous l'égide de l'ABN de l'Accord-Cadre sur la gestion concertée du sous bassin de la Mékrou est un motif de satisfaction. Le défi de la mise en œuvre de cet accord cadre demeure et doit être pris au sérieux. Une expérience importante est disponible à capitaliser et partager !



Photo de famille des participants à l'AP de Cotonou

Le défi du renforcement du réseau

L'implication des acteurs à la vie du GWP/AO suppose que le Secrétariat contribue d'une manière ou d'une autre aux initiatives des partenaires ou alors mette à disposition l'expertise d'autres membres du réseau, de sorte à montrer la valeur ajoutée du Partenariat (chacun devant réussir en premier ce pour quoi sa structure est mise en place) puis obtenir en retour leur adhésion aux chantiers que le GWP porte. En 2015 GWP-AO à travers le président, le Comité de Pilotage, le Comité Technique, les PNE et le Secrétariat Exécutif a contribué aux différentes rencontres organisées par les partenaires (CCRE/CEDEAO, UICN, CILSS, ABN, ABV, 2IE, le RAOB, etc...) auxquelles il a été sollicité. Ces occasions ont été une opportunité de proposer des actions conjointes, et faire connaître les opinions, outils, agendas et perspectives du GWP.

Nous avons suscité et enregistré une large participation des acteurs, y compris des anciens Présidents du GWP/AO, M. Athanase COMPAORE et M. Madiodio NIASSE, des personnes ressources de grande valeur aux débats menés lors de l'Assemblée des Partenaires à Cotonou autour des thématiques sur l'agenda post 2015.

Un des engagements de l'équipe du secrétariat du GWP/AO était une capitalisation plus importante des acquis des différents projets pour plus de visibilité et de partage. Un bon travail qui reste à parfaire a été fait. Ce travail doit se poursuivre en 2016 afin de développer les outils et documents appropriés.

Un autre chantier qu'il me semble important de contribuer à murir et réussir est la cohérence entre les différents projets MEKROU, PROGIS, WACDEP, gestion des inondations de sorte à créer une synergie d'ensemble avec des passerelles entre eux.

Enfin, à l'occasion du 20^e anniversaire du Partenariat Mondial de l'Eau en 2016, la documentation de la contribution de l'Afrique de l'Ouest aux efforts du GWP devrait être synthétisée et mise en exergue.

Pour conclure

Le principe de partenariat, et les enjeux autour sont plus que jamais pertinents pour le développement, et les ODD adoptés en 2015 le suggèrent bien. Mais une réflexion plus poussée sur le fonctionnement et le financement des actions de coordination sont indispensables pour que d'une part, son positionnement ne paraisse pas concurrencer les parties qui le composent, et que sa niche soit bien définie et comprise.

Dam MOGBANTE
Secrétaire Exécutif



WACDEP

Les premiers résultats positifs des projets de démonstration sont là

Le Programme Eau, Climat et Développement (WACDEP) a permis de réaliser en collaboration avec l'ABV deux (02) études qui ont été éditées en 2015 et largement diffusées auprès des acteurs concernés.

Ces études ont été réalisées comme contribution pour l'intégration de la sécurité en eau et le développement résilient aux changements climatiques dans le Plan directeur de l'ABV dont le processus d'élaboration est en cours.

Dans le cadre du WACDEP un membre du Comité Technique du GWP-AO a été commis pour faire des contributions et formuler des recommandations qui ont été partagées avec le CCRE/CEDEAO pour la prise en compte du genre dans le Plan d'action pour la mise en œuvre de la politique des ressources en eau de l'Afrique de l'Ouest (PAMO / PREAO).

Au Burkina, le document final du Plan National d'Adaptation aux changements climatiques (PNA) a été adopté en septembre 2015 par le Conseil des Ministres. Un atelier gouvernemental sera organisé pour améliorer la compréhension de la vision du PNA et intégrer ses résultats dans la prochaine phase de programmation 2016-2020 de la Stratégie de la Croissance accélérée et de Développement durable (SCADD). Le PNA sera diffusé et d'autres activités de communication seront entreprises pour la visibilité et l'appropriation par tous les acteurs. Le PNA adopté sera officiellement présenté à la CCNUCC.

Au Ghana, en collaboration avec la Commission nationale de la Planification du Développement (NDPC) et la Commission des Ressources en Eau (WRC) le WACDEP Ghana a contribué à élaborer en 2015 des directives pour l'intégration et l'évaluation des projets de sécurité en eau. Ce qui se reflète par la prise en compte des questions de l'eau dans le processus de planification des Assemblées métropolitaines, municipales et de districts (MMDA) dans leurs plans de dé-

veloppement à moyen terme (2014-2017).

Au Ghana, le rapport sur les objectifs d'investissement pour le bassin de la Volta blanche a été validé en vue du Plan d'investissement pour le Bassin de la Volta blanche (BVB) à élaborer en lien avec les cadres nationaux.

Plusieurs processus sont en cours au niveau trans-frontalier avec l'ABV et national avec la DG-AEN du Burkina et le NDPC du Ghana pour l'élaboration de projets spécifiques.

Les projets de démonstration ont été matérialisés au niveau terrain dans les deux pays. Au Burkina, le système d'irrigation goutte-à-goutte combiné au système d'énergie solaire avec utilisation d'eau souterraine a été installé et utilisé avec succès par les bénéficiaires. On note une satisfaction chez les bénéficiaires qui ont relevé « l'économie de temps et d'eau qui leur permet de produire à tout moment avec un minimum d'effort physique et réduit leurs dépenses (achat du carburant pour la motopompe, ses frais d'entretien et autres) ». La seconde campagne des activités de production sur le site de démonstration est en cours.

Au Ghana des plantations d'arbres sur des espaces identifiés pour l'agroforesterie et des plantations le long des berges de la Volta Blanche ont été réalisées par les populations bénéficiaires.

On note avec beaucoup de satisfaction le grand succès de la mise en œuvre du programme de renforcement des capacités du WACDEP sur l'économie de l'eau et la résilience au climat dans les deux pays. 100% des participants ont réussi à l'examen final organisé par l'UNITAR.



Mahamoudou TIEMTORE,
Chargé de Programme

LEÇONS APPRIS EN 2015

1. Les problèmes de langues constituent de barrières qui peuvent impacter la mise en œuvre régulière du programme et retarder les délais de réalisation. Pour faciliter la lecture et la compréhension nous avons traduits certains documents et même dû faire des résumés synthétiques des documents avec une traduction en français pour partage avec les partenaires afin de s'assurer leur contribution actives aux processus.
2. Les rencontres physiques sont toujours nécessaires pour retenir l'attention des partenaires. Nous avons impliqué davantage nos partenaires en les tenant informés en permanence sur les activités ; en organisant des réunions avec eux dès que nécessaire pour plus de synergie. Nous avons participé à leurs activités au maximum chaque fois que cela a été possible.
3. La communication pour la visibilité est indispensable c'est pourquoi nous avons entrepris des actions de capitalisation des résultats afin de mobiliser des ressources pour de nouveaux projets ;
4. le Secrétariat permanent du Conseil national pour l'Environnement et du Développement durable (SP/CONEDD) du Burkina Faso a reconnu le soutien du WACDEP pour l'intégration de l'eau dans le Plan national d'Adaptation (PNA) au Burkina Faso. L'adoption du document par le Gouvernement ouvre de grandes perspectives pour les mesures d'adaptation aux effets néfastes des changements climatique dans le pays;

Atouts et difficultés

Les contraintes et les défis principaux de 2015 ont été :

- Le gel du budget du WACDEP dans la région, au Ghana et au Burkina Faso pour deux trimestres. Le gel des budgets durant les 2^{ème} et 3^{ème} trimestres a causé quelques problèmes qui ont affecté la motivation des équipes aux niveaux pays et région et la mise en œuvre des activités. Mais cela a été rapidement maîtrisé et la mise en œuvre du WACDEP donne de bons résultats avec quelques petits retards dans la mise en œuvre de certaines activités.
- L'usage de l'Anglais comme langue de travail du GWP ne facilite pas parfois l'engagement des partenaires dans les pays francophones et complique le partage d'expérience avec les pays anglophones.

Pour faire face à ces difficultés il a fallu procéder au redimensionnement des activités et observer de la prudence dans les engagements pour certaines activités avec les partenaires à tous les niveaux. Pour faciliter la lecture et la compréhension des documents nous avons traduits certains de ces documents ou faire des résumés synthétiques suivis de la traduction

en français pour le partage avec les partenaires pour assurer leur contribution active aux processus.

Pour conclure

2015 a été une année marquée par la matérialisation concrète sur le terrain des projets de démonstration au Burkina Faso et au Ghana. Le système d'irrigation goutte-à-goutte combiné au système d'énergie solaire avec utilisation d'eau souterraine a été installé et utilisé avec succès par les bénéficiaires au titre de projet de démonstration au Burkina Faso. Les bénéficiaires ont été formés ce qui a permis de générer des revenus avec la commercialisation des produits récoltés sur la parcelle d'exploitation. Les bénéficiaires ont exprimé leur satisfaction au regard des avantages apportés par le système installé.

Au Ghana des plantations d'arbres dans des espaces identifiés pour l'agroforesterie et des plantations d'arbres le long des berges de la Volta Blanche et de la Volta Noire ont été réalisées par les populations bénéficiaires.

Mahamoudou TIEMTORE

Chargé de Programme



Sillons de l'irrigation goutte à goutte du projet de démonstration WACDEP

PNE BURKINA

Un portefeuille de projets à la recherche de financement

Equipe du PNE Burkina

Le Partenariat National de l'Eau du Burkina Faso, dans le but d'assurer sa pérennité et de mettre en œuvre les recommandations de sa 7^{ème} assemblée générale, a élaboré un recueil de 16 fiches de projet au cours de l'année 2015 et la finalisation de deux documents de projet (caravane nationale GIRE et Trophées de l'eau et de l'assainissement).

Ces projets abordent des thématiques de la gestion de l'eau, de la gestion des conflits autour des points d'eau, de la protection de l'environnement, de la gouvernance de l'eau,...

En 2015, le Partenariat National de l'Eau du Burkina (PNE-BF) a continué la mise en œuvre des activités du Programme Eau Climat et Développement en Afrique (WACDEP), programme qui tire vers sa fin en plus de celles du Projet Mékrou, du PROGIS/AO, de la consultation nationale sur le lien eau et sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique. D'importants acquis ont été enregistrés au niveau notamment de :

- ✓ la mise en œuvre du programme de renforcement des capacités des membres du comité local de l'eau de Massili Nord ;
- ✓ la réalisation de la consultation nationale sur les objectifs et la méthodologie de mise en œuvre du projet Mékrou ;
- ✓ la tenue de la 7^{ème} assemblée générale du PNE-BF : contribution du WACDEP au Burkina Faso ;
- ✓ la multiplication des contacts du PNE-BURKINA avec les différents partenaires au niveau national ;
- ✓ la co-organisation de l'atelier national Mékrou du Burkina Faso pour la validation des études 2015 ;
- ✓ la réalisation de l'étude sur le dialogue national et régional en Afrique subsaharienne sur le lien entre eau et sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique ;
- ✓ la mise en œuvre du projet de démonstration du système goutte à goutte à Ramitenga

LEÇONS APPRIS EN 2015

1. Travailler avec les services de l'administration publique aide à avoir un bon ancrage au niveau du pays et l'implication des structures déconcentrées dans la mise en œuvre des activités contribue à leur réussite
2. Il est important pour une bonne visibilité de travailler en équipe avec les partenaires
3. Le Burkina Faso a connu au cours de l'année une situation politique et sociale particulière marquée par une transition qui a bouleversé certaines habitudes. Il a fallu développer des capacités d'adaptation dans un contexte de changement institutionnel et politique
4. Face aux multiples changements dans la planification budgétaire, le PNE a développé une forte capacité de résilience face aux variations dans la planification des activités

Message clé en 2015

Les idées novatrices bien expliquées aux populations locales une fois assimilées leur permettent de transformer leur méthode de travail et d'améliorer les conditions de vie. C'est le constat qui s'est dégagé avec la mise en œuvre du projet de micro irrigation goutte à goutte, un projet innovant qui a permis une utilisation optimale des ressources en eau souterraine, la mise en valeur de l'utilisation d'une énergie propre, accru le revenu des bénéficiaires, amélioré l'employabilité des bénéficiaires, accru les rendements agricoles et augmenté le nombre de saison culturale.

Actions à l'endroit des partenaires

Pour la mise en œuvre des activités, le PNE-BF a fait de la délégation de tâches dans la mise en œuvre des activités par la signature de conventions pour mieux impliquer les différents partenaires; ceci permet aussi une meilleure appropriation des projets par les bénéficiaires. Pour l'année 2016, cela sera renforcé en faisant de la planification participative des activités avec les acteurs.

Il a été prévu des visites au niveau des potentiels bailleurs de fonds pour la recherche de financement et d'organiser une table ronde des bailleurs de fonds. Cela aurait permis de concrétiser certains projets élaborés par le PNE-BF. Cette année 2015, le PNE BF a pu mobiliser les cotisations de certaines organisations membres et a enregistré quatre nouvelles adhésions. Le renforcement des capacités des agents du Secrétariat Exécutif reste une préoccupation. C'est pourquoi tous les efforts seront déployés en 2016 pour mettre en œuvre ce qui n'a pas pu se faire en 2015. Le grand défi étant d'assurer une autonomisation du PNE-BF par la mobilisation de ressources financières et organiser les trophées de l'eau et de l'assainissement.

Pour conclure

En 2015, le PNE Burkina a été particulièrement satisfait de l'appropriation de certaines activités par ses partenaires et a beaucoup apprécié l'accompagnement du Ministère en charge de l'eau dans les différentes actions. Par contre la situation socio-politique n'a pas facilité certaines démarches et entraîné par moment de la lenteur au niveau de l'administration. Mais la communication a pu s'établir avec les principaux acteurs dans la transparence et cela va être maintenue et renforcé à tous les niveaux en 2016.

Equipe du PNE Burkina

PROGIS-AO

Des résultats probants en préparation de l'année de croisière 2016

L'année 2015 a été pour le Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse celle de grands défis à la fois au niveau de la matérialisation des idées initiales et de la mise en commun des initiatives pour la création d'une synergie entre acteurs de différents niveaux (mondial, régional, national et local).

Tout ceci devrait contribuer au démarrage de la phase croisière de mise en œuvre du projet pour l'année 2016.

En termes de résultats globaux, on peut retenir que l'année a été marquée par :

- ✓ Le lancement du processus de mise en place des plateformes des acteurs sur la question de la gestion de la sécheresse/ changement climatique au niveau régional et de chacun des trois pays (Burkina, Mali et Niger) ;
- ✓ L'élaboration et la validation de la revue des initiatives en cours dans le domaine de la sécheresse au Burkina, Mali et Niger et en Afrique de l'Ouest ;
- ✓ L'élaboration des documents de projets de démonstration dans chaque par les structures internes aux Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) ;
- ✓ L'évaluation des besoins en renforcement des capacités des acteurs clés de la sous-région et les démarches pour l'adaptation des modules de formation aux réalités et spécificités de la région ouest africaine.

Sur le plan de la visibilité un film a été conçu et en cours de finalisation sur la compréhension du phénomène de la sécheresse en Afrique de l'Ouest et la contribution de PROGIS à une gestion intégrée.

Actions à l'endroit des acteurs

Pour mener à bien toutes ces activités, il a fallu créer une grande synergie avec les différents acteurs à la fois au niveau national et régional. Ainsi :

- ✓ Les principales parties prenantes ont été forte-



Félicité CHABI-GONNI
Epse VODOUNHESSI,
Chargée de Projet

ment prises en compte dans la définition de la stratégie de mise en œuvre du projet et dans l'évaluation interne des actions planifiées et/ou exécutées durant l'année 2015.

Le document de projet a été chaque fois présenté lors des différentes rencontres de validation des études et de définition des actions des plateformes à mettre en place, que ce soit au niveau national ou régional. Aussi, à chacune de ces rencontres un point des actions réalisées a été toujours fait et partagé aux acteurs à titre d'information.

Des rencontres d'échanges avec le point focal du CCRE/CEDEAO sur l'idée d'élaboration des lignes directrices régionales dans le domaine de la sécheresse en collaboration avec le CCRE ont eu lieu. Cette activité a été finalement jugée trop ambitieuse par les acteurs durant l'atelier bilan de 2015 et sera remplacée par une rencontre pour « jeter les bases » et permettre au CCRE/CEDEAO la poursuite du processus.

Atouts et difficultés au cours de l'année

Au cours de l'année, il y a plusieurs éléments qui ont contribué à la réalisation des activités et à l'atteinte des résultats dont les partenaires de mise en œuvre se sont dits satisfaits. Il s'agit notamment de :

- ✓ *Existence d'équipes dynamiques tant au niveau national que régional* : Le PROGISAO a démarré dans un contexte favorable avec des équipes mondiale, régionale et nationales qui possèdent déjà un background facilitant la mise en œuvre des actions et un recadrage au besoin des activités planifiées dans le document de projet ;
- ✓ *Existence de réseaux nationaux de partenaires* : ces réseaux ont été d'un grand apport dans la

LEÇONS APPRIS EN 2015

1. Une bonne implication des partenaires peut conduire à un niveau d'appropriation élevé. L'implication des principaux acteurs dans la validation de la méthodologie de mise en œuvre des activités planifiées dans le document du projet a permis de parfaire certaines stratégies de mise en œuvre des actions durant l'atelier de démarrage. C'est ce qui a permis l'élaboration des documents de projets de démonstration qui, initialement devait être réalisé par « appel à projets de démonstration ». Finalement, il a été suggéré qu'une rédaction conjointe soit faite avec les différents partenaires clés au niveau national afin de s'assurer de leur réelle appropriation.
2. La qualité du travail peut souvent dépendre du niveau d'information. Les études et revues confiées aux consultants ne sont souvent pas mieux élaborées que celles effectuées par les membres des PNE eux-

mêmes vu que ces derniers sont plus imprégnés dans la problématique de l'action.

3. Dans les orientations au niveau mondial, il a été constaté un penchant sur les actions de recherche pure alors que les priorités de la zone ouest africaine sont beaucoup plus axées sur les actions de développement. La mise en œuvre des projets pilotes devrait donner des résultats utiles à la zone ouest africaine voire au niveau mondial pour répondre à cette attente des promoteurs.
4. Après le choix des trois pays ciblés, les partenariats nationaux de l'eau concernés auraient pu être mieux impliqués dans la définition en détails des actions listées dans le document du projet pour faciliter leur appropriation dans la mise en œuvre.

revue des initiatives, dans la définition des actions prioritaires des plateformes et dans la conception des documents de projet de démonstration. En effet, l'identification des personnes ressources clés à impliquer pour l'atteinte des résultats partiels a été faite de façon aisée grâce à ce réseau déjà mis en place par les Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) au Burkina Faso, au Mali et au Niger et par le Partenariat régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO).

- ✓ *Partage d'expériences avec la corne de l'Afrique :* Ce projet a démarré plus d'une année avant celui de l'Afrique de l'Ouest. Les leçons tirées dans la mise en œuvre de certaines actions dans cette région ont permis au projet de l'Afrique de l'Ouest de mieux cadrer ses actions. On peut citer la mise en œuvre de la formation sur la Gestion Intégrée de la Sécheresse et la revue des initiatives dans le domaine de la sécheresse.

Un certain nombre d'éléments ont constitué des facteurs entravant pour la bonne marche des activités mais ces difficultés ont rapidement été soit surmontées ou contournées. Il s'agit notamment :

- ✓ *L'aménagement à la baisse du budget validé :* Durant l'analyse de la situation, les attentes des différents acteurs ont pu être recueillies et les actions initiales avaient été déclinées en tenant compte de cela. Cependant ces attentes ne seront pas toutes comblées au vu de l'enveloppe financière du projet. Cette situation démotive certains



Echanges avec les bénéficiaires à Gouendo, Mali dans le cadre du PROGIS

Le processus de rédaction du document de revue des initiatives et/ou projets dans le domaine de la sécheresse prévue pour 3 mois s'est étendu finalement sur 6 mois. Deux appels d'offres pour recruter un consultant national dans chacun des 3 pays sont demeurés infructueux en raison de la faiblesse de l'enveloppe financière disponible pour réaliser l'étude. Pour mener l'étude les PNE du Burkina Faso et du Mali ont négocié avec les personnes ressources du PNE et un consultant pour le cas du Niger puisque le Secrétaire Permanent du PNE Niger était absent à cette période. La Chargée de Projet s'est investie pour coacher les différentes étapes du processus pour l'atteinte des résultats attendus de cette action. Cette expérience a permis de comparer les différentes stratégies de mise en œuvre de l'activité :

- ✓ Au Niger par un consortium de consultants ;
- ✓ Au Mali par le secrétariat exécutif du PNE en collaboration avec ses personnes ressources ;
- ✓ Au Burkina Faso par les ressources humaines du PNE qui ont été mises à profit pour mener l'étude.

acteurs pour leur implication véritable dans la mise en œuvre des activités du PROGISAO.

- ✓ *Le haut niveau des attentes en raison du caractère mondial de l'initiative :* Bien que le caractère mondial du PROGIS permet d'avoir plus de visibilité, il suscite plus d'attentes auprès des acteurs régionaux et nationaux qui s'attendent à des niveaux de financement plus élevés des actions.
- ✓ *Structure des PNE :* la structure des PNE basée sur l'action partenariale rend souvent longue et difficile la remontée des résultats intermédiaires au niveau pays.
- ✓ *Le personnel réduit des PNE et de la coordination du PROGISAO :* Le personnel réduit a retardé et prolongé l'atteinte des résultats de certaines activités notamment la revue des initiatives et la définition des cadres réglementaires des différentes plateformes nationales et régionales.

Comme pour conclure

2015 a été une année riche et pleine de renseignements pour PROGIS. Sans l'engagement (parfois à titre gracieux) des partenaires, il aurait été difficile d'atteindre les résultats obtenus. A titre personnel, la Chargée de Projet a dû s'investir et mettre ses compétences de formatrice/facilitatrice à profit pour la modération et la *facilitation de l'atelier bilan* en fin d'année en raison d'un budget réduit. Ce qui a permis d'économiser les frais de modération par un consultant externe.

Le background d'Ingénieur du Génie Rural de la CP ainsi que son expérience en coordination de projets ont facilité le coaching dans le processus de *rédaction des documents de projet de démonstration* au niveau pays.

Félicité CHABI-GONNI Epse VODOUNHESSI

Chargée de Projet

Message clé en 2015

Au vu de la qualité appréciable des différents documents on peut valablement en déduire que les compétences internes dans le réseau de partenaires devraient être autant que possible valorisées.

L'effet catalyseur du PROGIS doit être mis davantage en exergue pour la mobilisation de potentiels partenaires mais aussi des ressources supplémentaires. Pendant l'analyse de la situation, la majorité des partenaires ont fortement apprécié l'initiative PROGISAO en demandant au GWPAO de mettre l'accent sur l'effet catalyseur des actions et surtout sur son rôle de « mettre les partenaires ensemble » à travers la définition des résultats des plateformes.

Le financement actuel de PROGIS est fait pour susciter la synergie d'action pour la mobilisation de ressources complémentaires. « Un projet régional de moins d'un millions d'euros fera quoi dans le domaine de la sécheresse ? » s'était écrit un participant à l'atelier de lancement de janvier 2015 ; donc la différence se fera avec la mise en commun des initiatives de façon intégrée.

PNE NIGER

Se donner une crédibilité malgré la modicité des moyens

2015 a été pour le Partenariat National de l'Eau (PNE) du Niger une année d'intenses activités malgré la modicité des moyens à sa disposition. Le PNE est un partenaire privilégié de l'Etat dans le cadre de l'élaboration du plan d'action pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PANGIRE).

Le PNE coordonne dans le pays la mise en œuvre de deux projets du GWP à savoir le Projet Mékrou et le Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO).

Dans le cadre de chacun de ces projets, le PNE a coordonné le processus d'élaboration et de validation de plusieurs études nationales ainsi que la définition et l'élaboration de documents des projets pilotes de démonstration. Ainsi, le PNE a fait la revue des initiatives dans le domaine de la sécheresse au Niger et a engagé le processus de mise en place de la plateforme nationale pour les échanges entre acteurs sur la gestion intégrée de la sécheresse.

Faire sa place au niveau national

La mise en œuvre de toutes ces activités a nécessité l'implication des acteurs notamment à travers la tenue d'une dizaine de réunions dont cinq (5) dans le cadre du Projet Mékrou et cinq (5) autres dans le cadre du PROGIS/AO.

La principale difficulté tient de la modicité des moyens mais des initiatives ont été développées envers les Partenaires pour y palier.

Equipe du PNE Niger

LEÇONS APPRISES EN 2015

1. La mise en œuvre du Projet Mékrou a montré qu'il existait une multiplicité des acteurs avec lesquels il faut obligatoirement composer pour réussir les objectifs fixés;
2. Malgré la modicité des moyens mis à la disposition du PNE-Niger pour mener ses actions plusieurs acteurs ne se rendent pas compte de cette contrainte qui empêche souvent d'évoluer comme il faut sur le terrain ;
3. L'idée d'une Gestion Intégrée de la Sécheresse est favorablement accueillie par les partenaires qui ont consentis d'investir de gros efforts mais les succès sur le terrain se font toujours attendre;
4. La plupart des Services clé en charge de la gestion de la sécheresse approuvent le PROGIS/AO et participent régulièrement aux activités;
5. Les Groupements féminins et l'UAM fondent beaucoup d'espoir sur la mise en œuvre des projets pilotes de démonstration ce qui met une pression supplémentaire sur le PNE en tant que coordonnateur des initiatives au Niger.

Nos rapports avec l'administration publique sont bons. Il reste cependant que celle-ci doit appuyer matériellement et financièrement le PNE-Niger plus que par le passé.

Il faut enfin noter que la mise en place de la plateforme nationale de gestion intégrée de la sécheresse au Niger est une initiative novatrice par rapport aux nombreux efforts sectoriels développés jusque-là.

Equipe du PNE Niger



Erosion des terres à Gouendo

PROJET MEKROU

La signature de l'Accord -Cadre de coopération est une action phare

Le projet « L'eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou », appelé « Projet Mékrou », a enregistré d'importantes avancées au cours de l'année 2015 notamment avec la signature en décembre de l'accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique par les autorités en charge de l'eau du Bénin, Burkina et Niger.

Parmi les principales activités, on peut citer :

- ✓ La finalisation de plusieurs études entamées en 2014
- ✓ L'élaboration suivie de diffusion de Termes de références, passation de marchés pour l'élaboration de plusieurs études
- ✓ La signature sous l'égide de l'ABN, par les Ministres en charge de l'Eau, de l'Accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique dans le bassin transfrontalier de la Mékrou;
- ✓ L'organisation de plusieurs ateliers au niveau régional et national
- ✓ Le renforcement de partenariat avec les différents partenaires
- ✓ Les actions de lobbying au niveau pays et de l'ABN.
- ✓ L'élaboration du document de Suivi/Evaluation et de Planification Opérationnelle des activités du projet
- ✓ La mise en ligne des informations sur le Projet et la vulgarisation du numéro spécial de la revue Running Water consacré au Projet Mékrou.

Actions à l'endroit des partenaires

Le Projet Mékrou est le genre de projet que l'on ne peut réussir sans une grande ouverture à tous les par-

Corneille AHOUANSOU,
Chargé de Projet



tenaires et surtout sans une action rapprochée de suivi des engagements pris. C'est pourquoi au cours de l'année, le Chargé de Projet a déployé différentes stratégies:

- ✓ Pour valider ou décider de quoi que ce soit, contacte tous les membres de l'équipe d'exécution du projet, naturellement en leur envoyant les différents dossiers et en fixant une date pour recevoir les inputs.
- ✓ Les principales parties prenantes (équipe d'exécution du projet, prestataires, membres du Comité Consultatif, etc.) ont été fortement sollicitées pour la conduite de toutes les activités, chacun sous le volet le concernant, dans la définition de la stratégie de mise en œuvre du projet et dans la conduite de toutes les activités exécutées au cours de l'année.
- ✓ Compte tenu de la complexité du projet et du fait de la non exhaustivité de ces activités qui ne sont pas clairement détaillées d'une part et, d'autre part de la multiplicité des acteurs impliqués il a fallu à chaque instant chercher le consensus pour avancer en conciliant les différents calendriers des différents partenaires.
- ✓ La présentation du document de projet ainsi que le point d'exécution des activités du projet à date ont été chaque fois effectuées et partagées avec les acteurs à titre d'information lors des différentes rencontres de validation des études et de définition des actions pour les prochaines étapes, tant aux niveaux national que régional.

LEÇONS APPRISES EN 2015

1. Pour une meilleure circulation de l'information en vue d'une gestion efficace du projet, il a fallu étendre l'équipe d'exécution du Projet Mékrou aux PNE-Bénin, PNE-Niger et PNE-BF et les impliquer dans la prise de toutes les décisions/validations des différents dossiers courants. Ainsi, à date l'équipe d'exécution du Projet est composée de GWPO, GWP-AO, PNE-Niger, PNE-BF, PNE-Bénin et CCR. Cela a pour avantage de s'assurer que tout le monde suit la mise en œuvre du projet dans une dynamique appropriée.
2. Le non-respect au sein de l'équipe de gestion du Projet des délais impartis pour la gestion de certains dossiers pertinents (validation des TdRs, Dépouillement des offres, etc...) peut induire des retards considérables dans la mise en œuvre du projet. Aussi, pour une gestion professionnelle il est important de mettre à la disposition de tous les acteurs toutes les informations de base pour la réalisation de toute activité requise. Nous allons mieux nous organiser pour surmonter cela pour la suite du Projet en suivant surtout la logique requise pour la validation des TdRs des études nationales et régionales.
- 3 Il y a besoin de rendre plus fluide la collaboration avec tous les partenaires du Projet Mékrou afin d'éviter les retards dans la finalisation

de certaines activités importantes pour la suite du Projet comme le document de Suivi/Evaluation et de Planification Opérationnelle des activités.

4. Il y a une urgence pour le démarrage des activités relatives à la collecte et à la gestion des données/modèles et systèmes d'information.
10. Les Ministres en charge de l'Eau des 9 Etats de l'ABN ont manifesté un vif intérêt vis-à-vis de la mise en œuvre du projet. Ils ont de ce fait marqué leur volonté de faire un suivi très rapproché du projet afin qu'il s'exécute conformément à « La déclaration de Paris ». C'est à cette condition qu'ils ont donné leur quitus aux Ministres en charge de l'Eau du Bénin, du Burkina Faso et du Niger pour la signature de l'Accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique dans le bassin transfrontalier de la Mékrou.
5. L'Autorité du Bassin du Niger (ABN) accorde une importance à la mise en œuvre du Projet Mékrou. Ce qui explique la forte implication du projet dans les activités, objet des revues périodiques de la mise en œuvre des programmes et projets de l'ABN, afin d'assurer que sa gestion est en cohérence avec les outils de l'ABN.

Messages clés

Le processus ayant conduit à la signature de l'Accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique dans le bassin transfrontalier de la Mékrou a été riche en enseignements. La signature est intervenue le 22 décembre 2015 après une longue et laborieuse cérémonie au cours de laquelle les Ministres en charge de l'eau des pays de l'ABN ont tenu à se rassurer que « La déclaration de Paris » soit respectée dans la conduite de ce projet.

C'est à la suite des réponses rassurantes données par le Chargé de Projet que le projet s'exécute et continuera de l'être conformément à « La déclaration de Paris » que les Ministres en charge de l'Eau des 9 Etats de l'ABN ont donné leur quitus à leurs Homologues du Bénin, du Burkina Faso et du Niger de procéder à la signature du document d'Accord-Cadre. C'est vers 23heures qu'est intervenue la signature après la mise en garde de la Présidente du Conseil des Ministres de l'ABN, Mme Christine A. GBEDJI VYAHOU, Ministre de l'Eau du Bénin, sur les conséquences du non-respect des engagements de la part des organisations de mise en œuvre du projet. Pour en arriver là, il faut dire que le document d'Accord-Cadre a été élaboré par un consultant professionnel avec beaucoup d'expériences dans le domaine qui a conduit l'étude avec professionnalisme. Toutes les étapes de validation tant nationales que régionale ont été respectées.

Les inputs contradictoires relevés ont été traités en tenant compte des outils déjà existants au niveau de l'ABN pour régler ces genres de problèmes. Après la validation régionale par le Comité Consultatif du projet, le Chargé de Projet a présenté dans les détails le projet d'Accord-Cadre à la réunion du Comité Régional de Pilotage des projets et programmes de l'ABN. A l'issue des réponses claires et précises apportées aux questionnements des uns et des autres, les Experts des 9 pays de l'ABN ainsi que les Partenaires Techniques et Financiers de l'ABN ont marqué leur vif intérêt non seulement pour le projet Mékrou, mais aussi pour la conduite participative du projet avec autant d'acteurs qui sont au même niveau d'information.

Une note synthétique a été ensuite élaborée et envoyée à tous les Ministres en charge de l'eau des 9 Etats ainsi que les Structures Focales Nationales de l'ABN en y joignant une copie de l' Accord-cadre pour mieux préparer la cérémonie de sa signature lors de la 34ième Session du Conseil des Ministres préparatoire du 11ième Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'ABN du 17 au 24 décembre 2015 à Cotonou au Bénin.

La souveraineté des Etats est une chose qui ne se discute pas et il est important d'en tenir compte dans toutes les actions que nous menons afin d'avoir les meilleures relations de travail possible et de mettre à la disposition des cadres concernés toutes les informations qui permettent de répondre aux nombreuses préoccupations des pays face aux partenaires au développement.

- ✓ la convergence de points de vue de tous les acteurs sur la pertinence de finaliser le manuel de Suivi/Evaluation/Planification Opérationnelle des activités ;
- ✓ la tenue des réunions annuelles du Mécanisme Global de Coordination ;
- ✓ la finalisation de la procédure d'aménagement des lignes des budgets 2015, 2016 et 2017 ;
- ✓ la rédaction et la vulgarisation régulières des rapports narratifs mensuels, trimestriels et annuels d'exécution des activités du projet ;
- ✓ l'existence du bulletin électronique « La Chronique » qui est fonctionnelle mensuellement pour l'information des partenaires sur l'évolution des activités.

Quelques difficultés au cours de l'année se sont posées mais ont été pour la plupart surmontées ou contournées. Il s'agit notamment de :

- ✓ La non disponibilité à date du manuel de Suivi/Evaluation/Planification Opérationnelle des activités (SEPO);
- ✓ Le retard récurrent dans la conduite de certaines activités malgré les dispositions prises pour anticiper ; cela conduit souvent à des amendements dans les plans d'action
- ✓ Le non-respect par l'équipe d'exécution du Projet des délais contractuels impartis aux différents prestataires pour la conduite des études ;
- ✓ Le non professionnalisme de certains consultants dans la conduite des études ;
- ✓ La modestie du budget alloué au projet qui, malgré son caractère pilote, suscite beaucoup d'engouements de la part des acteurs qui demandent beaucoup d'activités trop ambitieuses et non initialement budgétisées ;
- ✓ L'exigence des acteurs à exécuter des projets pilotes de démonstration qui n'étaient pas prévus initialement alors que le budget n'a pas augmenté.

Atouts et difficultés au cours de l'année

La mise en œuvre des activités a profité de plusieurs facteurs favorisant qui ont permis la réalisation des résultats au cours de cette année 2015. On peut citer entre autres:

- ✓ Existence d'équipes dynamiques tant au niveau national que régional : Toute l'équipe est mobilisée pour accompagner le projet Mékrou ainsi que le Comité Consultatif.
- ✓ Existence de réseaux nationaux de partenaires : ces réseaux ont été d'un grand apport lors de la validation des rapports finaux tant des études nationales que régionales.
- ✓ Existence d'un organe de coordination qui est fonctionnel, le Mécanisme Global de Coordination du projet qui regroupe tous les acteurs;

Comme pour conclure

2015 a été une année bien remplie en termes d'activités qui ont requis en engagement personnel comme dans la facilitation/modération de l'atelier de validation des études régionales et de la réunion annuelle du Comité Consultatif du Projet session de 2015. Il a fallu beaucoup de doigté aussi pour la gestion professionnelle de la cérémonie de signature de l'Accord-cadre de coopération pour la promotion du dialogue politique dans le bassin transfrontalier de la Mékrou.

Pour 2016, nous allons solliciter toute l'équipe d'exécution du projet pour la conduite des activités dans le consensus en tentant d'anticiper avec tout le monde.

Corneille AHOUANSOU

Chargé de Projet

PNE BÉNIN :

Valoriser les atouts de « catalyseur de la GIRE » pour un accompagnement efficace aux acteurs du secteur et une veille stratégique en matière d'intégrité de l'eau

L'année 2015 au Bénin a été pour le Partenariat National de l'Eau très chargée. Plusieurs processus ont pu être engagés et/ou finalisés.

C'est ainsi que le PNE a soutenu la poursuite de la mise en place et l'animation des organes du cadre institutionnel GIRE au Bénin, à travers notamment l'élaboration d'une démarche méthodologique pour la mise en place des organes de gestion de bassin, la mobilisation et l'engagement des acteurs au processus de mise en place desdits organes et le renforcement des capacités des membres du Conseil National de l'Eau. Un grand nombre d'acteurs et usagers de l'eau ont vu l'amélioration de leur connaissance du secteur et sur le cadre réglementaire de la GIRE au Bénin. Pour cela, des ateliers d'appropriation du SDAGE de l'Ouémé et les enjeux liés à sa mise en œuvre par les acteurs locaux, tout comme des ateliers pour informer les différentes catégories d'acteurs sur le nouveau cadre institutionnel de la GIRE au Bénin ainsi que les rôles de chaque acteur ont été organisés en plus des émissions radio réalisées pour informer et sensibiliser sur une série de thèmes liés à la promotion de la GIRE autour de la tête de bassin de la Mékrou. Le statut de plateforme du PNE-Bénin lui a permis de jouer un rôle remarquable au niveau des bassins transfrontaliers où il coordonne la mise en œuvre du projet transfrontalier GIRE Mékrou et représente la société civile béninoise pour les activités relatives à l'opérationnalisation de l'Autorité du Bassin du Mono (ABM) conduites par le Centre de Coordination des Ressources en Eau de la CEDEAO.

Toujours dans le domaine du renforcement des capacités les acteurs communaux ont été sensibilisés et formés pour la prise en compte de la GIRE dans les outils de planification locale, les acteurs du monde éducatif pour la promotion de la GIRE au niveau local. De nombreux acteurs ont vu leurs connaissances améliorées pour une prise en compte progressive de la GIRE et des changements climatiques dans les politiques, les stratégies et les projets/ programmes nationaux et locaux de développement. Sur

Equipe du PNE Bénin



Le Ministre en charge de l'eau reçoit le Livret Blanc des mains du Président du parlement des Jeunes pour l'eau

le concept d'intégrité de l'eau et les enjeux de la lutte contre la corruption dans le secteur de l'eau au Bénin, le PNE Bénin s'est attelé aussi à la mise en place d'outils de promotion de l'intégrité dans le secteur de l'eau et de l'assainissement (charte sur l'intégrité), à appuyer le fonctionnement du Cadre de Concertation des Acteurs Non Etatiques du secteur de l'Eau et de l'Assainissement (CANEA) reconnu pour participer désormais aux réunions du Groupe Sectoriel Eau et Assainissement (GSEA) et de la revue

annuelle, puis à animer l'espace réservé à la société civile lors des grands événements du secteur.

L'amélioration de la gouvernance interne du réseau s'est faite à travers la mise en place des documents administratifs et financiers en vue d'accroître les performances internes du réseau, la conduite de réflexions stratégiques sur le fonctionnement des organes du réseau, et l'organisation à bonne date des réunions statutaires du réseau. Le PNE a aussi élaboré et soumis aux partenaires des projets bancaires sur des thématiques en lien avec les changements climatiques et la GIRE. Enfin, on peut retenir au titre de cette année 2015 l'élaboration et la mise en œuvre d'outils d'aménagement et de gestion durable des ressources en eau.

LEÇONS APPRIS EN 2015

1. La mobilisation et l'engagement des acteurs au processus de mise en place des organes de gestion de bassin sont essentiels à la réussite de toute démarche GIRE et nécessitent de disposer d'un réseau important, parfois informel, y compris au sein même des ministères sectoriels;
2. Pour concrétiser la GIRE, le PNE soutient l'ancrage des organes GIRE au niveau local ainsi que l'intégration de ces principes dans la gestion des ressources en eau locales
3. Il faut travailler à l'effectivité des CAE pour une mobilisation

- de la conscience collective et surtout juvénile à la bonne gouvernance dans le secteur de l'eau et de l'assainissement ;
4. Le statut de plateforme est un atout important pour assurer l'animation et la fonctionnalité des cadres de concertation et de veille citoyenne dans le secteur de l'eau et de l'assainissement
5. La promotion des principes de la GIRE doit s'accompagner de la promotion des principes d'intégrité de l'eau et toutes les deux exigent la mobilisation et l'engagement des acteurs.

Atouts et difficultés de l'année

En 2015, le principal facteur qui a entravé les activités du PNE est l'arrêt brusque du principal programme de financement de ses activités qu'est le PPEA 2 (Programme financé par la coopération néerlandaise qui a été arrêté avant terme au niveau national).

Comme facteurs favorisant les activités du PNE-Bénin, il faut souligner les acquis du PNE-Bénin à travers les activités et les résultats qu'il a à son actif après plus de dix ans d'expérience. Ainsi donc, on peut noter :

- ✓ **Facteurs favorisants** : dynamisme de la Coordination Nationale et des différents organes du réseau PNE-Bénin, présence des partenaires techniques et financiers, plus de dix ans d'expérience dans le secteur.
- ✓ **Difficultés rencontrées** : suspension du PPEA2 par l'Ambassade des Pays-Bas intervenue en mai 2015 pour des raisons de mauvaise gestion des ressources financières relevées au niveau du Ministère de l'eau; la période des campagnes pour les élections législatives et les communales qui a été un frein pour les actions à mener avec les communes ; l'absence / insuffisance de ressources financières pour la mise en œuvre de certaines activités ne bénéficiant pas encore de l'intérêt des PTFs.

Perspectives

Au regard du contexte actuel de promotion de la GIRE au Bénin, le PNE-Bénin envisage s'investir en 2016 dans :

- ✓ l'appui à la réforme institutionnelle GIRE et la veille citoyenne dans le secteur de l'eau ;
- ✓ l'amélioration de la connaissance des acteurs sur les ressources en eau et la GIRE ;
- ✓ le plaidoyer pour la prise en compte de la GIRE dans les planifications sectorielles ;
- ✓ la recherche d'autres partenaires techniques et financiers pour la promotion de la GIRE et thématiques connexes au Bénin ;



Femmes façonnant les foyers économiques à Béket, Bénin

Messages clés

1. Nouer des partenariats stratégiques a permis au PNE-Bénin de promouvoir l'intégrité dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Bénin et de s'engager dans un partenariat pour le développement d'actions GIRE (Renforcement de capacités, encadrement des stagiaires, Elaboration de modules GIRE....)
2. L'implication des différents partenaires s'est faite suivant la nature des activités à mener. Ces partenaires sont soit des Acteurs étatiques ou non, les Communes ou encore, les Associations Socio-professionnelles. Les actions sont menées en consortium ou encore en partenariat sur la base de convention spécifique ou ponctuelle.

- ✓ la finalisation de la charte sur l'intégrité en tant qu'outil de promotion de la bonne gouvernance dans le secteur de l'eau au Bénin ;
- ✓ l'amélioration de la visibilité et de la gouvernance interne du réseau du PNE-Bénin.

Par ailleurs, l'élaboration de nouveaux projets bancaires, la recherche d'autres sources de financement, la mise en place de conventions spécifiques avec le ministère en charge de l'eau, ainsi que d'autres ministères sectoriels et les PTF, notamment les Pays Bas et la GIZ, l'amélioration du cadre de travail du PNE constituent des défis de premier ordre pour le développement du réseau PNE-Bénin au cours du second semestre 2016. Pour ce faire, l'actualisation de son plan stratégique en cours (2016-2020) constituera un levier pour faire du PNE-Bénin un véritable Centre de Ressource et d'expertise pour la promotion de la GIRE de l'intégrité de l'eau.

Pour conclure

Les rapports du PNE-Bénin avec l'Administration publique sont bons. Le PNE a joué sur trois ans, le rôle d'Assistant technique auprès de ces structures pour la mise en œuvre de la GIRE au Bénin.

Ces relations peuvent être encore améliorées car le PNE est disponible à accompagner ces structures d'une part et à continuer de jouer le principal rôle au sein du Cadre de concertation multi-acteurs qui sont mis en place au niveau national et dont le PNE assure la présidence (comme le Cadre de concertation des Acteurs Non Etatiques du secteur de l'Eau et de l'Assainissement - CANEA, le Conseil National de l'Eau au sein duquel le Président du PNE milite activement, etc.). Son action au profit du dialogue avec les acteurs pour la promotion de l'intégrité est bien appréciée par les acteurs du secteur et fait de lui un Partenaire Clé pour la bonne gouvernance du secteur de l'eau au Bénin.

Equipe du PNE Bénin

PNE NIGERIA

Perspective de partenariat avec les principales organisations du pays

Equipe du PNE Nigéria


Participants à la consultation nationale sur Eau et Sécurité alimentaire au Nigeria

En 2015, le PNE Nigeria a réalisé la consultation nationale sur l'eau et la sécurité alimentaire en Afrique sub-saharienne, mené des actions de sensibilisation sur le concept de la GIRE à l'endroit des praticiens de la gestion des ressources en eau, au niveau national. Il a également favorisé la mise en œuvre des pratiques de GIRE au sein des praticiens de la gestion des ressources en eau.

Actions à l'endroit des partenaires

Les actions d'implication des partenaires dans les activités du PNE y compris l'inventaire périodique des organisations pertinentes suivi de demande d'identification auprès du PNE sont réalisées. Ces organisations sont habituellement invitées par le Secrétariat à prendre part aux activités du PNE. Le Secrétariat conseille généralement aux organisations pertinentes identifiées de procéder à une demande d'enregistrement auprès du GWPO à travers le PNE. Le plus souvent, les partenaires concernés font leur demande directement à travers le site web du GWP.

Il convient de noter également que le PNE-Nigeria avait élaboré un plan de travail robuste, mais n'a pas pu le mettre en œuvre, en raison de manque de moyens financiers. Et le PNE-Nigeria travaille d'arrache-pied pour entrer en collaboration avec certains partenaires au développement local et international pertinents, dans les domaines du développement des ressources en eau. En outre, il est

aussi prévu de mobiliser des ressources financières malgré les difficultés de notre économie. Le PNE-Nigeria prévoit également plaider auprès des nouvelles autorités de tutelle du secteur de l'eau du Nigeria pour leur appui au Partenariat.

Conclusion

La principale contrainte rencontrée par le PNE en 2015 a été le manque de fonds pour mettre en œuvre son plan d'action. Pour surmonter cette difficulté, le PNE étudie les modalités de partenariat avec les organismes de développement aussi bien au niveau local qu'international.

Le PNE entretient de bonnes relations avec l'administration publique, particulièrement en ce qui concerne le partage des idées sur des domaines d'intérêt commun, à savoir l'élaboration des politiques sur le développement des ressources en eau.

Il reste encore à ce que les autorités en charge des ressources en eau du Nigeria apprécient le rôle positif que le GWP pourrait jouer en complément de leurs efforts et que, par conséquent elles le soutiennent et en tirent profit.

Le PNE-N prévoit demander une audience avec le ministre actuel des ressources en eau pour s'assurer de sa compréhension et de son appui.

Equipe du PNE Nigéria

LEÇONS APPRISSES EN 2015

1. Il existe un besoin manifeste de renforcement de la coordination intersectorielle des parties prenantes impliquées dans la sécurité hydrique et alimentaire pour une croissance verte équitable au Nigeria, un pays gravement touché par le poids de sa population;
2. Il est nécessaire de catalyser une meilleure compréhension de la complexité de la sécurité hydrique et alimentaire au sein des décideurs politiques;
3. Il faut un effort plus concerté pour promouvoir la compréhension et l'application des pratiques de GIRE entre les gestionnaires des ressources en eau au Nigeria.
4. Le PNE œuvre dur pour une éventuelle collaboration avec certains organismes pourvoyeurs de fonds au niveau aussi bien local qu'international, en plus de la mobilisation de fonds au niveau local pour la mise en œuvre son plan de travail.

PNE CÔTE D'IVOIRE

Relever les défis de l'après crise dans le pays

Le Partenariat National de l'Eau de Côte d'Ivoire (PNECI) a renforcé sa collaboration avec l'Association Africaine de l'Eau sur les questions d'eau en Côte d'Ivoire et en Afrique.

La collaboration qui a commencé en 2014 s'est poursuivie en 2015 avec une idée de projet en cours d'élaboration et dont la recherche de financement sera faite par les deux structures. Le PNECI avec les mouvements au niveau de l'administration publique a rencontré la nouvelle Direction de la Gestion et de la Protection des Ressources en Eau (Ministère des Eaux et Forêts) pour créer des perspectives de collaboration pour une gestion durable des ressources en eau en Côte d'Ivoire. Les contacts se sont étendus au parlement avec la rencontre avec les Députés membres de la Commission de la Recherche, de la Science, de la Technologie et de l'Environnement à l'Assemblée nationale pour préparer la Journée d'échanges sur les enjeux de l'eau en Côte d'Ivoire organisée avec l'appui de la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI). Cette journée avait principalement pour cibles les Députés et les Journalistes et visait à booster le processus GIRE du pays, le 22 décembre 2015. Le PNECI a pris part également à plusieurs rencontres aux niveaux national et régional et à la Semaine nationale de l'eau en Côte d'Ivoire le 30 novembre 2015.

Actions à l'endroit des partenaires

Pour impliquer les principaux partenaires, le PNECI a fait du lobbying, a rencontré certains acteurs importants du secteur de l'eau. Il a travaillé sur plusieurs idées de projets visant à impliquer le maximum d'acteurs possibles pour le changement. C'est ainsi qu'il était prévu par exemple un atelier de formation des étudiants sur les principes de la GIRE.

En 2016, le PNECI compte approfondir ses relations avec ses partenaires et scruter d'autres horizons pour la mobilisation des ressources nécessaires à la mise en œuvre des projets.

Si la célébration des 20 ans du GWP se fait avec la satisfaction de voir une amélioration de la gouver-

Message clé en 2015

Lors de la journée d'échanges les députés et journalistes ivoiriens du 22 décembre ont reconnu que les informations reçues lors de cette journée sont capitales et méritent d'être reconduites dans d'autres cadres de réflexions pour faire avancer le processus GIRE qui bat de l'aile. Journalistes et parlementaires sont des acteurs importants pouvant infléchir sur certaines décisions ou booster les processus dans nos pays et méritent à ce titre qu'un cadre de collaboration soit établi avec eux.

Equipe du PNECI

LEÇONS APPRIS EN 2015

1. Le PNECI occupe une place importante dans la sphère des acteurs de l'eau en Côte d'Ivoire. En effet, le PNECI suscite assez d'espoir des populations pour la satisfaction des besoins en eau et un environnement salubre ;
2. Le PNECI est méconnue de certains acteurs clés intervenant dans le domaine des ressources en eau. D'où la nécessité de travailler à lui donner plus de visibilité dans l'action ;
3. Il est nécessaire de créer des synergies avec les autres acteurs de l'eau pour faire avancer le processus GIRE de la Côte d'Ivoire ;
4. Faire du lobbying auprès de quelques structures de la place (sociétés privées et partenaires techniques et financiers) pour mobiliser des financements afin de mener des actions de terrain ;
5. Etablir une collaboration plus étroite avec les associations de journalistes de l'eau et de l'environnement pour créer de la visibilité autour des actions menées et faire connaître le PNECI.



nance dans le secteur de l'eau grâce aux principes de la GIRE, il y a cependant nécessité de corriger la collaboration du GWP avec les PNEs qui sont en contact avec les populations locales les plus vulnérables. Il est donc nécessaire d'orienter les actions sur ces populations afin de rendre la GIRE réelle au lieu de rester dans les théories dans les conférences au niveau de grandes agglomérations.

Pour conclure

Le principal facteur qui a entravé les activités est le manque de financement. L'instabilité politique 10 ans durant est un facteur qui a beaucoup perturbé le fonctionnement du PNECI. En 2015, le PNECI a mené des actions de lobbying qui a été salubre et doivent être pérennisées en 2016.

Les rapports avec l'administration publique du pays sont harmonieux en ce moment. Les changements répétés de gouvernements n'ont pas facilité la tâche du PNECI durant une décennie.

Equipe du PNECI

PNE GHANA

Des raisons d'espérer malgré le coup dur de la disparition du Président

En 2015, le PNE-Ghana a pris part à l'Assemblée des Partenaires du GWP / AO à Cotonou, au Bénin. Le PNE-Ghana était représenté par le Président par intérim et le Secrétaire exécutif, MM. Ben Ampomah et Maxwell Boateng-Gyimah respectivement du 5 au 8 mai 2015. Lors de la réunion, le Secrétaire exécutif a fait un exposé sur la mise en œuvre du programme Eau, Climat et de Développement au Ghana. Le GWP / AO a demandé au PNE-Ghana de proposer des personnes pour divers postes au sein du GWP, à la fois au niveau mondial et de la région. Au niveau mondial, le candidat était proposé comme membre du Comité de Pilotage, alors qu'au niveau régional, le candidat a été retenu pour le Comité technique.

Le PNE-Ghana a organisé la 7e réunion de coordination technique du WACDEP à Accra du 5 au 7 Octobre 2015. La réunion avec le Groupe de travail technique de WACDEP Ghana (Comité directeur élargi) a examiné les progrès accomplis et le partage des expériences des autres régions où GWP intervient, en particulier la planification de l'investissement dans les Caraïbes.

Le PNE-Ghana met en œuvre les activités du WACDEP depuis son lancement au Ghana. Le PNE-Ghana a reçu des informations sur la fenêtre d'opportunité sur les objectifs de développement durable et la préparation à la facilité eau. Le PNE-Ghana a entrepris préparé une note conceptuelle de projet qui est toujours en cours.

Certains membres du comité directeur du PNE ont pris leur retraite et ont été remplacés en 2015. Le PNE-Ghana en liaison avec les institutions concernées a assuré les remplacements de façon appropriée. Dans le même temps, le PNE a perdu le président, Nii Boi Ayibotele en Septembre 2015. Depuis lors, c'est M. Ben Ampomah qui assume le rôle de président par intérim.

À l'endroit de nos partenaires

Le PNE-Ghana s'est vraiment engagé comme un partenariat dans le vrai sens. Cependant, jusqu'à présent, l'accent a été mis sur les institutions étatiques. Bien que beaucoup d'ONG au Ghana ont adhéré au partenariat la plupart de ces ONG sont dans les services d'approvisionnement en eau pota-



Elèves prenant de l'eau à un forage public à Bongo, Nord Ghana

Equipe du PNE Ghana

Principaux enseignements tirés:

- La nécessité de voir le PNE-Ghana comme facilitateur de processus et catalyseur tout en se fondant sur les institutions de l'Etat pour diriger le changement prévu au niveau national.
- La pertinence de PNE-Ghana / GWP dans le domaine de la sécurité en eau et de la GIRE est critique dans les processus nationaux de développement. Par conséquent, il impose la nécessité de prendre les mesures nécessaires en vue de la durabilité des gains réalisés.
- S'engager plus avec les partenaires dans la prestation des activités fait ressortir le meilleur en termes de participation.
- Avec des projets, la mise en œuvre peut imposer des responsabilités imprévues qui peuvent nécessiter l'intervention de partenaires, notamment prévoir des mesures palliatives dans le processus.
- Le dynamisme de la plate-forme du PNE-Ghana stimule la plupart et offre des possibilités d'échange d'informations.

ble. Comme la plupart des activités actuelles sont des études connexes, le PNE-Ghana n'a pas pu engager ces ONG même si les processus d'appels d'offres ont été transparents et concurrentiels. Par conséquent, le PNE prévoit de s'ouvrir davantage et avoir plus de liens avec les ONG pour veiller à ce qu'ils améliorent leur participation dans les processus de partenariat et se sentent concernés.

En outre, nous avons l'intention de se servir des processus dans le cadre des ODD et de la Facilité eau comme point de départ pour rallier la plupart des ONG. Enfin, nous avons l'intention de tenir l'Assemblée générale des partenaires au cours du troisième trimestre 2016 en vue de les amener à bord et construire le partenariat.

Des raisons d'espérer

A partir du moment où le président a été indisposé, les membres du comité directeur ont senti la nécessité de s'impliquer et de leurs contribution pour tenir le coup. Les membres ont accepté le nouvel ordre qui a permis de poursuivre le travail sans aucun retard. Actuellement, le PNE-Ghana est dans une phase de transition et prend les mesures pour assurer le leadership afin de construire un partenariat solide et durable avec le soutien de l'ensemble des membres.

Conclusion

Le PNE entretient les meilleures relations avec l'État / les institutions publiques. La relation est empreinte de cordialité, jouissant d'un énorme soutien. C'est ce qui se reflète dans la représentation des institutions au sein Comité directeur et du Groupe de travail technique WACDEP.

Equipe du PNE Ghana

Communication

Renforcer les bases pour mieux intégrer les ODD

Au moment où le Partenariat Mondial de l'Eau (GWP) se prépare en 2016 à fêter ses vingt ans d'existence, il est important de relever le rôle important qu'a joué ce réseau mondial dans le changement de comportement du monde vis-à-vis de la gouvernance des ressources en eau. L'Afrique de l'Ouest où tous les pays sont confrontés à différents degrés à des problèmes liés à la gestion des ressources en eau l'a bien vite perçu en lançant dès mars 1998 à l'issue de la Conférence Ouest Africaine sur la GIRE (COA-CIRE) tenue à Ouagadougou un appel pour la mise en place de partenariats au niveau régional et dans les pays pour contribuer à la gestion intégrée des ressources en eau.

GWP n'étant pas un bailleur disposant de fonds financiers pour la réalisation d'infrastructures qui manquent aux Etats de la région, son action dans la région n'est pas demeurée pourtant inconnue des Etats et des principaux décideurs sur les questions de l'eau de la région. Travaillant de 1999 avec les Etats à travers le Secrétariat Intérimaire de Suivi de la COA-GIRE (SISCOA/GIRE), il a coordonné l'élaboration de la Vision Ouest Africaine de l'Eau à l'horizon 2025 et contribué à poser les jalons pour la mise en place du Cadre Permanent de Suivi de la Coordination de la GIRE.

Le GWP Afrique de l'Ouest est un acteur essentiel dans la mise en œuvre du plan de mise en œuvre de la politique régionale des ressources en eau (PAMO/PREAO) de la CEDEAO en tant que partenaire du Centre de Coordination des Ressources en Eau (CCRE). En tant que plateforme l'action du GWP est d'abord et avant tout tournée vers la communication entre partenaires. Les efforts du réseau pour être le dépositaire de la réflexion prospective sur la gouvernance donne une certaine crédibilité à l'action du GWP.



Sidi COULIBALY,
Responsable Communication

En 2015, la région a été engagée dans la grande campagne mondiale pour l'obtention d'un objectif dédié à l'eau et à l'assainissement dans les ODD qui étaient en négociation. Les actions sous toutes les formes à l'endroit des jeunes, des femmes, des collectivités, des élus, des journalistes, etc. dans les différents pays (Bénin, Burkina, Ghana, Mali, Niger, Togo, etc.) sont autant de témoignage de l'engagement du GWP AO pour impacter les vies des populations à travers un changement de comportement vis-à-vis de la ressource. Cela s'est confirmé lors de la rencontre des partenaires en mai 2015 à Cotonou où les réseaux dans leur ensemble étaient invités à réfléchir à leurs actions dans le cadre des ODD qui devaient être adoptés un peu plus tard dans l'année, en septembre.

En 2015, la grande mobilisation des Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) pour le partage des informations sur leurs actions dans les pays à travers *L@Chronique* mensuelle dénote d'une certaine vitalité qu'il faut maintenir et renforcer pour plus de visibilité. L'Objectif N°17 avec ses cibles donnent de grandes opportunités pour mieux orienter les actions et appeler à plus de partenariat pour le développement des initiatives.

L'axe de travail en 2016 va tendre à capitaliser davantage toutes les expériences régionales pour un partage à tous les niveaux mais aussi une plus grande maîtrise de l'intégration des outils modernes que sont les réseaux sociaux pour prendre en compte l'ensemble des cibles de communication de nos activités. Le grand défi étant aussi au niveau des gouvernements nationaux qui doivent travailler à créer un environnement de travail plus promoteur des initiatives de développement durable.

Sidi COULIBALY,
Responsable Communication



Deux enfants à la pêche

Nos collègues de Stockholm jettent un regard sur une année d'activités

AP and
Networking

Rudolph CLEVERINGA est le Secrétaire Exécutif du GWPO à Stockholm chargé de la gestion du réseau mondial du GWP. Il a pris part à l'Assemblée des Partenaires du GWP AO à Cotonou, Bénin. Cela a été pour lui l'occasion d'avoir un grand aperçu sur les perspectives régionales.



"L'Assemblée des Partenaires du GWP AO était la première rencontre des Partenaires régionaux pour moi et cela m'a permis d'en apprendre beaucoup sur la dynamique du réseau. Participer à et suivre de débats animés sur le rôle des réseaux pour faire face aux défis de l'agenda post 2015 des objectifs de développement durable m'a aidé à mieux comprendre ce qu'était le GWP AO et ce à quoi pouvaient ressembler les ambitions d'un partenariat régional. Cette région fait face à tellement de défis y compris les questions de sécurité et cela m'a fait croire qu'ici plus qu'ailleurs l'ODD 17 et particulièrement le travail en partenariat était essentiel pour réaliser le développement durable.

Tenant compte de ce qui précède et en conformité avec ce que j'ai déjà partagé avec le Comité de Pilotage Régional, je voudrais insister sur l'importance pour le réseau de 1) se projeter dans le long terme et 2) continuer à élargir la base de bailleurs et bénéficiaires potentiels du réseau. Sur le premier point je voudrais en particulier insister sur le renforcement du secrétariat régional sur la base de la plateforme logistique actuelle. Sur le second point, je voudrais transmettre le message que j'ai perçu à la rencontre des Partenaires en mai et qui est revenue à l'issue de plusieurs rencontres bilatérales que le partenariat régional a un énorme potentiel de développement dans les pays Anglophones en particulier au Nigeria".

TIC et
Office 365

Martin LÖFGREN

Le GWPO et presque tous les bureaux régionaux du GWP ont muté vers Office365 et GWP Afrique de l'Ouest est parmi les premières régions à avoir fait le pas. Le chargé des TIC au Secrétariat mondial, Martin Löfgren s'était déplacé dans la région pour accompagner la transition avec les défis de la région en termes de TIC



"GWP Afrique de l'Ouest était la pionnière avec Office365. Nous avons pensé que si cela marche dans cette région, il y avait des chances que cela marche partout ailleurs car la région est confronté à des problèmes de connexion pas toujours fiable. Le monde évolue vers la collaboration basée sur les plateformes du cloud comme Office365, il faut une connectivité à internet consistante et solide.

GWP Afrique de l'Ouest m'a soutenu dans la mise en œuvre de cette solution. Il y avait des défis avec l'environnement des infrastructures des TIC mais le secrétariat régional a fait de son mieux pour que le travail puisse se faire. Nous avons réussi à le réaliser nous permettant du coup de faire venir les autres régions vers Office365."

SDGs
campagne

Monika ERICKSON

est la communicatrice senior au sein de la cellule communication à Stockholm et qui a travaillé avec les bureaux régionaux l'implication du GWP dans la campagne mondiale pour un objectif consacré à l'eau dans les ODD. Monika donne son opinion sur la contribution du GWP AO à cette campagne.



"Le GWP AO s'est fortement engagé dans la campagne depuis le début et était l'une des régions qui a mis en œuvre plusieurs moyens pour faire avancer la campagne pour un objectif consacré à l'Eau en engageant plusieurs acteurs différents dans la région et les encourageant à entreprendre des actions dans leur pays respectifs pouvant contribuer au vœu de l'Objectif Eau par les Nations Unies. Par exemple des lettres ont été envoyées à des ministères, des appels ont été émis, et aussi le briefing note Soutien à un Objectif consacré à l'Eau a été reproduit en Français en plus du partage de messages sur les réseaux sociaux. Ceci est un bel exemple et je voudrais encourager GWP-AO à reproduire ce modèle pour d'autres sujets importants et pour cela la région peut compter sur l'appui de la cellule de communication à Stockholm".

**Gestion
financière**

Peter NYMAN

est le chargé des finances du GWPO qui interagit avec la responsable finances et administration de la région. Il confirme le principal défi de la région en termes de gestion des finances.

“Le GWP AO a beaucoup amélioré sa gestion financière sur le plan qualité du rapportage financier, gestion budgétaire et une meilleure planification en 2015. Le principal défi était lié à la gestion financière au niveau des PNE et j’estime que bien ceci va constituer un axe central de travail en 2016 pour améliorer la mise en oeuvre des projets au niveau pays. Pour optimiser les acquis je crois qu’il faudrait travailler plus étroitement avec les PNE au sein de la région et s’organiser pour un renforcement des capacités de gestion financière au niveau pays.



**Renforcement
et gestion
du réseau**

Manuel FULCHIRON

est le Chargé de réseau en tant que « les yeux et les oreilles » de Stockholm dans sa collaboration avec la région. Son appui tout au long de l’année a été très apprécié. Il jette ici son regard sur la maturation et le renforcement du réseau régional



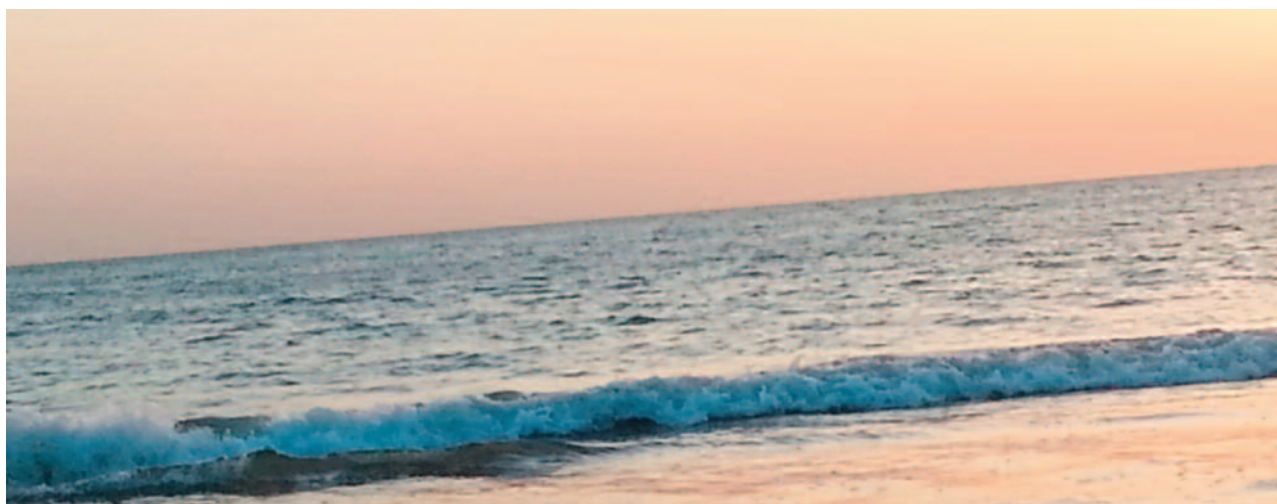
Le GWP AO fait partie des secrétariats pionniers en termes de structuration, avec par exemple le GWP Europe Centrale et Orientale et le GWP Afrique Australe. Evidemment l’expérience acquise, la diversité du réseau régional en termes de partenaires, la

reconnaissance au niveau régional du GWP comme un acteur important sont les fondations d’une structure solide et pérenne.

L’Afrique de l’Ouest est une région qui concentre toutes les problématiques de la gestion intégrée des ressources en eau et toutes de manière aigue. Aucun enjeu n’est absent et le défi est au final plutôt de définir les priorités et de savoir sur quoi et comment le réseau GWP peut faire la plus grande différence et contribuer au plus à l’amélioration de la situation. C’est sur le long terme qu’un tel réseau agit. Le GWP AO dispose d’une forte expérience qu’il doit capitaliser pour continuer à appuyer les acteurs, notamment les gouvernements. Au-delà du réseau régional, le

GWP AO a aussi vocation à développer le partage d’expériences avec les autres régions du monde, du GWP AO vers le reste du monde, mais également le GWP AO et ses membres peuvent bénéficier des acquis des autres.

Je dois dire que j’ai été édifié par l’Assemblée des Partenaires du réseau GWP AO tenue en mai 2015 à Cotonou. Il y a été fait un diagnostic régional complet du rôle des réseaux dans le développement et notamment du réseau GWP qui est multi-acteurs, neutre, et détenteur d’un immense savoir-faire en termes de mobilisation de connaissances pour la promotion d’une gouvernance inclusive et intégrée des ressources en eau. Chaque pays, chaque région a ses priorités. A chaque niveau territorial les plateformes du GWP doivent donc se mettre au service des acteurs du développement (acteurs publics, privés, société civile) pour les appuyer dans l’atteinte de leurs priorités. Pour cela le réseau GWP AO dispose d’un capital unique et précieux. Il s’agit des partenaires - faire fructifier les interactions avec eux et entre eux est vital pour le réseau - et de la connaissance au sein du réseau – avoir une bonne idée du contenu pour l’utiliser et continuer à le renouveler est la raison d’être du réseau.



RAPPORT SYNTHÈSE

INTRODUCTION

Le présent document fait la synthèse des principales activités réalisées entre janvier et décembre 2015 dans le cadre de la mise en œuvre du plan de travail du GWP/AO pour l'année 2015.

Le Plan de travail 2014-2016 du GWP/AO développé pour contribuer à la mise en œuvre de la stratégie 2014-2019 du GWP est en cours de mise en œuvre dans la sous-région. Le plan de travail 2015 s'inscrit dans la poursuite de la mise en œuvre des activités dans ce cadre-là.

La mise en œuvre des projets WACDEP, MEKROU et PROGIS-AO fait partie intégrante de la dynamique de la stratégie. Mais le détail des actions menées dans le cadre de ces projets se trouve dans des rapports séparés.

Le présent rapport rend compte de manière récapitulative, de l'exécution des activités menées. Il comporte pour chaque objectif stratégique, les incidences visées, un résumé de certaines activités menées durant la période de rapportage (janvier-décembre 2015).

Il s'est agi donc en lien avec la stratégie 2014-2019 du GWP ; et de la déclinaison régionale Afrique de l'Ouest sous forme de programme de travail 2014-2016, de :

- ✓ Tenir les réunions statutaires du Comité de Pilotage et de l'Assemblée des Partenaires et s'assurer dans la mesure du possible du bon fonctionnement des différents organes du GWP/AO, 2015 étant une année d'Assemblée Générale, le budget de base devait en tenir compte.
- ✓ Continuer à mener les actions initiées en partenariat avec les partenaires tels que CCRE/CEDEAO, ABV, WWF, UICN-PACO etc.
- ✓ Poursuivre les actions de renforcement de la collaboration, notamment avec les hommes et femmes de média en partenariat avec l'UICN-PACO,
- ✓ Maintenir les liens avec les partenaires en vue de prospecter les opportunités de financement,
- ✓ Mettre en œuvre avec succès les différents projets dont les financements sont acquis, et développer de nouveaux projets ;
- ✓ Travailler avec les PNE vers un renforcement de leur gouvernance, et leur marche vers la

- conformité aux conditions d'accréditation, et,
- ✓ Contribuer aux différents événements d'importance aux niveaux international, régional ou national, organisés par le GWP, les partenaires, et les PNE.

Le GWP/AO se devait aussi de travailler à la consolidation de son statut d'autonomie de Gestion Administrative et financière en s'assurant que les PNEs bénéficiaires de projets soient plus performants dans la mise en œuvre des activités et des reportages aussi bien techniques que financiers.



1ère récolte du projet goutte à goutte à Ramintenga

Objectif stratégique 1

Catalyser le changement dans la politique et la pratique

Incidences visées#1: Les pratiques liées à la gestion de l'eau sont effectivement prises en compte dans les plans de développement /nationaux municipaux et locaux et des stratégies de collecte de fonds

La mise en œuvre du Programme Eau Climat et Développement en Afrique (WACDEP) s'est poursuivie au Burkina Faso et au Ghana et avec la collaboration instituée avec l'ABV et le CCRE/CEDEAO pour la 3^e et avant dernière année du projet.

Les activités de démonstration démarrées en 2014 ont été poursuivies au Burkina Faso et au Ghana. Au Burkina, c'est la démonstration des techniques efficaces de l'irrigation goutte à goutte pour la gestion de l'eau agricole, et utilisant l'énergie solaire au profit des populations vulnérables qui est en cours dans la municipalité de Loumbila. La première campagne a été menée à bonne fin et les résultats tangibles ont été obtenus ; les actions de capitalisation sont en cours.

Au Burkina un atelier national a été organisé en Février 2015 en vue de valider le Plan national d'adaptation au changement climatique (PNA). La prise en compte des amendements faits lors de l'atelier du premier Avril 2014 et notamment celles relatives à la sécurité en eau est effective. Ce principe d'une meilleure intégration de la dimension eau pour tenir compte du caractère transversal du secteur de l'eau, a été l'une des améliorations portées au document grâce au travail de facilitation du projet WACDEP. Le plan a été adopté par le conseil des Ministres en septembre 2015.

Au Ghana, l'action pilote est mise en œuvre pour contribuer au renforcement de la résilience des Communautés à travers des Projets de démonstration dans le bassin de la Volta Blanche ; il s'opère dans les districts de Bawku, Bawku Ouest et de Bongo dans la "Upper East Region" à la frontière avec le Burkina Faso.

Un suivi du processus de planification GIRE a été effectué avec les PNEs de certains pays :

Le PNE-Niger qui collabore étroitement avec le Projet de mise en place du PAGIREN avec de bonnes perspectives,

En Guinée où le projet GIRE avance très lentement, compte tenu certainement de la situation sécuritaire et sanitaire dans le pays ces dernières années. Cependant avec l'appui de l'UICN une initiative est en cours pour l'élaboration du document de politique nationale de l'eau. L'espoir de la Guinée repose aussi sur la finalisation du document et son envoi à La FAO pour financement et qui pourrait en cas de financement lancer la machine. Le PNE devrait s'organiser pour prendre part à ces initiatives.

Au Burkina, la phase 3 du PAGIRE est développée et devrait être adoptée pour la mise en œuvre.

Au niveau régional il est prévu que le WACDEP phase 2 soit développé et mis en œuvre ; les développements ultérieurs sur la base des orientations issues de la phase 1 permettront de formuler le programme.

Incidences visées#2: La collaboration entre les pays est améliorée à travers l'application des principes de la GIRE à la gestion et à l'utilisation des eaux transfrontières et autres ressources naturelles, en Afrique de l'Ouest.

Le Projet "l'eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou" ou Projet Mékrou a poursuivi sa mise en œuvre pour la deuxième année. Des concertations se sont poursuivies entre les acteurs aussi bien à l'échelle de chaque pays, qu'entre les trois pays (Bénin, Burkina et Niger) ; ce qui a permis de renforcer les relations avec les principaux partenaires dans le domaine notamment de la coopération transfrontalière. La mise en opération du mécanisme global de coordination du projet a été effective avec notamment la tenue de l'atelier régional du Comité Consultatif du Mécanisme Global de Coopération du Projet Mékrou pour la validation de différents rapports des études de base conduites en 2014 et 2015 et pour convenir des grandes orientations pour la mise en œuvre des activités pour la prochaine année. L'atelier s'est tenu les 14, 15 et 16 juillet 2015 à Cotonou avec succès. Il faut noter aussi que le projet d'Accord-Cadre de Coopération pour la promotion du dialogue politique dans le sous bassin transfrontalier de la Mékrou est développé, partagé aux pays de l'ABN. Les 3 pays concernés ont procédé à la signature de l'Accord-Cadre le 21 décembre 2015 à Cotonou sous l'égide de l'ABN.

La tenue de l'Assemblée des Partenaires du GWP-AO à Cotonou autour du thème « L'Afrique face aux défis du développement post- 2015 : quel rôle pour les partenariats dans le contexte de changement climatique ? » a permis de réunir des experts pour débattre lors de quatre panels :

- ✓ le rôle des réseaux dans la reconstruction post-crise ;
- ✓ le rôle des réseaux dans le dialogue global pour le développement durable ;
- ✓ le rôle des jeunes dans le développement ;
- ✓ le rôle des réseaux pour une meilleure gestion durable des ressources naturelles.

D'importantes contributions ont été faites et il y a besoin de les capitaliser. Deux appels ont été également lancés par les participants à l'AP dont l'un « Pour les acteurs de l'eau de la Région Ouest Africaine - Eau et Objectifs de Développement Durable - Eau et Climat » dans lequel les acteurs s'engagent à agir pour

peser sur les prochaines décisions de la communauté internationale. Le second s'adresse à la CEDEAO « **Pour une meilleure prise en compte de l'eau par les Etats la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)** ».

GWP-AO a activement pris part aux différentes activités du Projet de Renforcement des capacités des institutions de gestion des eaux transfrontalières (SITWA) notamment au niveau du Comité de Pilotage, du processus de validation de la Stratégie décennale 2015-2025 du RAOB et de son plan d'action quinquennal 2015-2019, et de l'alimentation du portail de partage d'information et de documentation, SA-DIEAU.

Le GWP/AO a pris part à l'atelier consultatif pour la mise en place de l'Autorité du Bassin de la Comoé-Bia-Tanoé organisée par le CCRE/CEDEO en septembre 2015 à Accra, et soutient ces processus de mise en place des Organisations de bassins dans la sous-région

Incidence Visée#3: La sécurité alimentaire et la sécurité énergétique renforcées tenant compte des questions de changements climatiques sur l'eau en Afrique de l'Ouest

Le WACDEP a commencé la mise en œuvre des projets de démonstration sur les techniques de gestion de l'eau pour la résilience au changement climatique dans l'agriculture au profit des populations vulnérables dans la région de Bolgatanga au Ghana et au Burkina Faso dans la Commune de Loubila. Ces actions ont trait à l'amélioration des revenus des populations vulnérables et des productions agricoles optimisant l'utilisation de l'eau et de l'énergie solaire qui est une source renouvelable. Ces pratiques porteuses seront documentées pour partage avec d'autres communautés.

Le programme de gestion intégrée de la sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) qui est en fait la composante régionale d'un programme associé GWPO-OMM, a effectivement été lancé au niveau régional les 28 et 29 janvier à Ouagadougou et a mené des actions au cours de l'année 2015 avec notamment :

- ✓ Une revue détaillée des initiatives en cours dans le domaine de la gestion intégrée de la sécheresse au Mali, Niger et au Burkina Faso ;
- ✓ L'élaboration des documents de projets de démonstration au Burkina Faso, au Mali et au Niger;
- ✓ Le démarrage du processus de mise en place des plateformes nationales et régionales dans le domaine de la gestion intégrée de la sécheresse;

L'initiative de Dialogue national et régional en Afrique Subsaharienne sur le lien entre eau et sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique qui s'est menée dans la perspective de la 42^{ème} session du Comité de la Sécurité Alimentaire mondiale (CSA) et de la COP 21 sur le Climat, et en préparation d'un programme d'appui aux politiques publiques de sécurité alimentaire a permis à 4 pays de l'Afrique de l'Ouest (Benin, Burkina Faso, Mali et Nigeria) de mettre en place un processus de consultations nationales fort utiles.

Le processus soutenu par le GWPO, avec l'appui de la GIZ au Bénin a permis de toucher la communauté du domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, et de l'environnement dans ces pays. La perspective est de développer un programme sur l'eau et la sécurité alimentaire en Afrique pour donner suite à la dimension de collaboration avec la sécurité alimentaire définie comme axe thématique important dans la stratégie du GWP.



Populations du village d'Adaboya au Nord Ghana

Objectif stratégique 2

Générer et communiquer les connaissances

Incidence visée #1: Les actions et les connaissances développées par le GWP / AO sont bien connues et bien utilisées comme outils dans les processus de prise de décision en Afrique de l'Ouest

La stratégie de communication du GWP/AO donne les orientations générales pour la communication dans le cadre de la nouvelle stratégie et a servi de base pour l'élaboration de plans annuels spécifiques de communications pour les différents projets et programmes.

Des efforts importants pour la mise à jour régulière du site web sont à noter. Chaque projet (WACDEP et Mékrou) dispose d'une page spécifique sur le site Web régional avec mise à jour régulière.

La production et diffusion de dépliants et d'autres supports pour l'information et la diffusion des connaissances sur WACDEP au niveau régional et national ont contribué à générer et partager des expériences.

Les Sites Web du PNE-Burkina et du PNE-Ghana en plus de celui du PNE-Bénin sont opérationnels et la mise à jour est satisfaisante : (www.pneburkina.bf, www.gwppghana.org, www.gwppnebenin.org) assurant ainsi plus de visibilité des actions

Le concours du prix de journalisme «Eau et Environnement» organisé en collaboration avec l'UICN-PACO a connu sa 2^{ème} édition sur le thème « *L'eau, une ressource menacée, quelles solutions pour le futur?* » a permis encore une fois de constater les capacités impressionnantes du monde des médias dans le traitement de l'information liée à l'eau et à l'environnement. Les lauréats au nombre de trois (3) ont été primés lors du 7^{ème} Forum Mondial de l'Eau tenu du 12 au 17 avril 2015 en Corée du Sud. Les productions faites par les différents concurrents ont été fort appréciées dans le réseau.

Il faut noter que c'est sur recommandation du réseau des journalistes mis en place par le GWP/AO que le prix a été institué pour créer une émulation parmi les professionnels de hauts niveaux dont les organes d'appartenance contribuent à relayer les messages et informations du réseau du GWP en Afrique de l'Ouest.

En outre le Partenariat National de l'eau du Ghana (PNE-Ghana), en collaboration avec la Fédération des journalistes de l'environnement (FEJ), le Ghana Institute of Journalism (GIJ) et le Réseau WASH des Journalistes du Ghana (GWJN) a organisé un colloque sur les rapports de l'environnement. Le colloque organisé le 22 Avril 2015 a réuni les membres de la FEJ, la Coalition des ONG dans l'eau et l'assainissement (CONIWAS), l'Agence pour la Protec-

tion de l'Environnement (EPA), le coordonnateur national du programme de formation WACDEP, les membres du GWJN, étudiants et un membre de la faculté de la photographie GIJ. Ce sont en tout soixante-quatorze (74) personnes qui ont pris part au colloque.

Le Partenariat National de l'Eau du Ghana (PNE-Ghana), encourageant l'utilisation des moyens de communication appropriés pour faire passer le message, a soutenu le 17 Avril 2015, M. Yussif Rahmani pour animer un talk-show dans une langue locale du pays en présence des chefs, des notabilités et la population de la Tampizua I & II et des collectivités avoisinantes. Plus de soixante-dix (70) paysans ont participé à l'événement

Sur le plan international, le forum Mondial de l'eau a été l'occasion d'une session parallèle le 16 avril 2015 qui a permis de faire le point sur la situation de la GIRE en Afrique de l'Ouest avec des communications faites par l'UICN, le GWP-AO, le SP/PAGIRE du Burkina.

Incidence visée #2: Les capacités locales et nationales sont renforcées pour la mise en œuvre des principes de la GIRE au niveau des infrastructures hydrauliques et d'assainissement en Afrique de l'Ouest

Conformément à une sorte de tradition depuis plusieurs années GWP-AO a fait des présentations / animations de sessions lors de la formation GIRE organisée par 2IE en février 2015 aussi.

Le groupe d'apprentissage du Burkina Faso (GAB) est une plateforme de partage d'expériences, de connaissances et de savoir-faire des acteurs du secteur de l'eau créé en 2011 sur initiative du Centre d'Apprentissage en Gestion des ressources en eau (RLC-WRM), le PNE-Burkina ainsi que le GWP/AO font partie de cette plateforme dont la dernière rencontre s'est tenue les 28 et 29 juillet 2015.

Le GWP Afrique de l'Ouest, Eau Vive (une ONG française), IRC, la municipalité de Dori et d'autres partenaires ont célébré la Journée mondiale de l'eau à



Moto pompe pour l'irrigation

Dori (nord du Burkina) en rendant un hommage appuyé à l'ancien président du GWP-AO l'honorable Hama Arba Diallo qui est décédé le 1er Octobre 2014. Une série d'activités ont été réalisées notamment un panel de discussion sur le thème «Leadership pour l'accès à l'eau et à l'assainissement, le rôle et la place des élus locaux: Exemple de Hama Arba Diallo». C'était l'occasion au nom du GWP, de rendre témoignage à M. Hama Arba DIALLO.

Au Burkina Faso et au Ghana, le WACDEP a permis la concrétisation d'un programme de renforcement des capacités liées aux sujets de la ressource en eau / climat; Economie & Financement des projets et des politiques, des parties prenantes et l'évaluation de la vulnérabilité. Une série de 5 ateliers de formation avec le même groupe, avec des travaux personnels entre les ateliers, dix-sept (17) participants pour le compte de notre sous-région, y compris les planificateurs et les décideurs des deux pays ont passé avec succès le test de UNITAR à 100%.

Dans le cadre du PROGIS, une évaluation des besoins en formation aux niveaux personnel, organisationnel et institutionnel dans les 3 pays cibles est en cours de finalisation.

Le Partenariat National de l'Eau du Bénin a organisé un atelier national sur l'appropriation des lignes directrices pour le développement des grandes infrastructures hydrauliques en Afrique de l'Ouest, contribuant ainsi à la mise en œuvre de la PREAO.

Le programme de Gestion Intégrée des Eaux urbaines qui est un axe important pour la sous-région devrait connaître de nouveaux développements dans plusieurs pays,

Incidences visées#3: Les produits des connaissances de GWP sont bien connus et utilisés comme outils dans les processus de prise de décisions

Les différentes publications du GWP et GWP-AO sont distribuées dans la région par les canaux appropriés. Des efforts restent à faire pour élaborer des cas pour alimenter le TOOLBOX du GWP. La faiblesse des moyens des PNE réduit leur marge de manœuvre sur les actions de communication et la production de connaissance.

Plusieurs études importantes ont été initiées au niveau des pays dans le cadre du projet Mékrou. Les rapports pays ont été validés avec des synthèses régionales développées. Cet ensemble de production servira de base pour la production des supports de communication pour diffusion.

GWP Afrique de l'Ouest et le Partenariat National de l'Eau (PNE) du Burkina Faso ont animé un stand lors du premier forum sur l'eau et l'assainissement à Ouagadougou du 12 au 14 Février 2015, présentant ainsi les outils et publications du réseau ainsi que les programmes en cours.

Dans le cadre du PROGIS-AO des rapports présentant les initiatives et des institutions ouest africaines œuvrant dans le secteur de la sécheresse dans les pays bénéficiaires (Burkina, Mali, Niger) sont disponibles.

Un travail important de documentation et de capitalisation des résultats des différentes actions en cours au GWP/AO a été initié sous la conduite du Responsable de la Communication et devra se poursuivre en 2016.



Fontaine publique villageoise à Azum-Sapeliga au Ghana

Objectif stratégique 3:

Renforcement des partenariats

Incidence visée #1:

Réseau renforcé pour une performance efficace

Conformément aux statuts, la réunion ordinaire du Comité de Pilotage, et l'Assemblée Générale des Partenaires du GWP/AO ont pu se tenir respectivement le 6 mai, puis les 7 et 8 mai 2015 à Cotonou, Bénin. Ces rencontres statutaires ont permis de renouveler les organes, et de donner des orientations pour la marche du réseau en Afrique de l'Ouest.

Conformément à la décision de l'AP de Cotonou, une concertation électronique du Comité de Pilotage a été organisée en fin octobre 2015 pour adopter le rapport intermédiaire au 30 septembre 2015, et le projet de plan de travail 2016.

Par ailleurs le Président du GWP/AO ainsi que le Secrétaire Exécutif et le Responsable de la Communication ont participé aux journées annuelles du GWP du 22 au 26 novembre 2015, contribuant ainsi aux échanges d'expérience au sein du réseau.

Le Comité Technique a été renouvelé à l'occasion de l'Assemblée des Partenaires en mai 2015 à Cotonou. Les membres du Comité Technique ont appuyé la mise en œuvre des activités du GWP/AO, même si en raison des difficultés budgétaires le CT n'a pas pu encore se réunir comme en tant que groupe.

L'autonomie de gestion est effective pour le Secrétariat et GWP-AO est reconnu comme une structure à part entière par les autorités et partenaires du Burkina qui l'impliquent de plus en plus à leurs activités. La crédibilité du GWP s'en trouve renforcée.

L'accord triennal signé en 2013 par le GWP/AO et GWPO prend fin en 2016. Il est envisagé, dans le processus de son renouvellement, de travailler sur un modèle financier dans lequel le GWPO serait engagé à fournir au GWP/AO un Financement de base minimal afin de lui permettre de s'engager davantage en termes d'ambitions à moyen terme.

Le Partenariat National pour l'Eau du Bénin (PNE-Bénin) a apporté son soutien à l'organisation de l'Assemblée Générale Constitutive du Parlement National de la Jeunesse pour l'Eau et l'Assainissement (PNJEA) du Bénin

A l'initiative du PNE-Niger, Monsieur GARBA Radji, Secrétaire Permanent, a effectué une mission de travail auprès du PNE-Bénin à Cotonou, du 17 au 23 Juillet 2015. Cette mission a permis au nouveau secrétaire permanent du PNE Niger de s'imprégner du fonctionnement d'un Partenariat qui fait des progrès afin d'en tirer des leçons. Cela rentre dans le cadre des renforcements mutuels des capacités et des échanges d'expérience au sein du réseau.

La 7ème réunion du Groupe de travail technique du

WACDEP Ghana a eu lieu le 28 Juillet 2015 à Accra au Ghana. La réunion a permis de faire le point des progrès accomplis jour dans la mise en œuvre du WACDEP, les difficultés rencontrées et la planification des prochaines actions, y compris les actions de bouclage du projet phase I qui doit se terminer en décembre 2016 et jeter les vases pour le montage du document de projet de la phase II pour 2017-2019

Le Parlement National des Jeunes pour l'Eau et l'Assainissement du Bénin a organisé avec l'appui du Partenariat National de l'Eau du Bénin (PNE-Bénin) et la GIZ, le mercredi 26 Aout 2015 à Cotonou, un atelier de validation du rapport de la consultation nationale sur la place des jeunes dans la gouvernance de l'eau et la sécurité alimentaire face aux changements climatiques. La dimension implications de la jeunesse dans les processus de développement essentiel et le réseau du GWP s'emploie à accompagner les organisations de jeunes dans ce sens aussi bien au Bénin, au Burkina Faso qu'au Togo.

La dynamique générale du GWP pour l'actualisation de la base de données des organisations membres du GWP a été aussi observée en Afrique de l'Ouest. Le « toilettage » de la liste nous a permis de noter qu'il y a environ 200 membres qui réagissent.

On a observé aussi en Afrique de l'Ouest que nombre de partenaires contactés par le GWPO par email n'ont pas répondu parce que les messages seraient en anglais.

En ce qui concerne l'accréditation des PNE, il est en effet nécessaire d'accompagner PNE qui le nécessitent tenant compte des dynamiques existantes, cependant mettre l'accent dans les pays où l'environnement est plus favorable à la mise en place d'un partenariat dynamique.

Incidence visée #2: Une stratégie efficace de collecte de fonds est mise en œuvre pour que GWP/AO et les Partenariats nationaux de l'Eau en Afrique de l'Ouest soient capables de mobiliser des fonds pour opérationnaliser la GIRE

Le processus de mise en place des plateformes régionales avec les acteurs clés régionaux (2IE, CILSS, UICN, VBA, WRCU/ECOWAS, WASCAL, Université de Ouaga 2,) et des plateformes nationales avec les acteurs en charge des questions de la météorologie, des ressources en eau, de l'agriculture/sécurité alimentaire, du changement climatique au niveau national pour coordonner les actions d'adaptation et de gestion de la sécheresse participe du renforcement des Partenariats.

Dans le cadre de l'initiative « Amélioration de la GIRE, Climat et Sécurité Alimentaire », le PNE-Bénin a négocié et obtenu un financement de 50 000 Euro auprès de GIZ pour les projets respectivement :

D'animation d'une consultation nationale sur « la jeunesse francophone : Climat, eau et sécurité Alimentaire



Atelier national de validation d'étude Mékrou au Bénin

de Consultation nationale sur l'eau et la sécurité alimentaire en soutien aux Programmes de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDAA)

de la mise en place du Parlement national de la jeunesse pour l'Eau et l'Assainissement en Afrique de l'Ouest.

Dans le cadre du Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau en Afrique de l'Ouest mis en Œuvre par la CEDEAO avec l'appui financier de la Coopération Suédoise (ASDI), le GWP/AO qui a participé au développement du projet avec le CCRE, et qui est partenaire technique de mise en œuvre contribuera à la mise en œuvre d'un certain nombre d'activités et notamment :

Mener une étude de relecture du document « analyse de la situation et esquisse d'un programme d'action de l'intégration du genre dans la gestion des ressources en eau en Afrique de l'ouest » du programme d'action genre.

Préparer et organiser l'atelier de partage d'expérience et d'activation du réseau de professionnels «cours GIRE ITP»

La collaboration va se poursuivre les prochaines années selon la programmation que le CCRE aura établie.

Le PNE-Burkina a été encouragé à développer des projets servant de base à la recherche de fonds. Un recueil de 16 notes de projet a été préparé par le PNE-Burkina et des démarches sont en cours auprès des partenaires ciblés pour la recherche des moyens financiers.

Incidence visée #3: Le partenariat avec les organismes régionaux et nationaux compétents est développé, y compris la mise en œuvre des initiatives conjointes pour la synergie

Le Partenariat Régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO) a participé au 7^{ème} Forum Mondial de l'Eau tenu du 12 au 17 avril 2015 en Corée du Sud et était représenté par le chargé de programme WACDEP, M. Mahamoudou TIEMTORE et Mme Félicité CHABI-GONNI Epse VODOUNHESSI, chargée de projet PROGIS.

Le PNE Côte d'Ivoire a rencontré le 12 août dernier la nouvelle Direction des Ressources en Eau pour prospecter les possibilités de collaboration renforcée entre la DRE et le PNECI. Le Directeur a souhaité que le PNECI puisse appuyer sa direction dans la sensibilisation et l'information des populations sur certains documents de base adoptés et mal connus. Il s'agit notamment de Documents de politique de l'eau, des décrets d'application du code de l'eau, des stratégies de mobilisation du financement du PLANGIRE. C'est une approche essentielle pour développer les activités des PNEs.

Le GWP / AO et l'UICN/PACO ont effectué une mission dans les régions frontalières de Tillabéry au Niger et Dori au Burkina Faso, dans le cadre de l'élaboration d'un projet conjoint intitulé «Amélioration de la gouvernance de l'eau et des terres dans les sous-bassins transfrontaliers du Moyen Niger (PAGET)- Gourouol et Sirba». La version provisoire de la note conceptuelle devra être étoffée et améliorée avec les commentaires attendu des partenaires contactés.

ANALYSE

La mise en œuvre du programme de travail de 2015 a été marquée par :

- La consolidation de l'autonomie de gestion administrative et financière du Secrétariat exécutif avec une importante partie des activités tournée vers la gouvernance interne du GWP/AO, et notamment les missions auprès des PNEs bénéficiaires de projets afin de s'assurer d'une bonne exécution des activités ;
- La poursuite de la collaboration avec des partenaires stratégiques comme le CCRE/CEDEAO, l'UICN, l'UEMOA, le CILSS, l'ABV (dans le développement des initiatives conjointes), ainsi que les médias etc. ;
- Le projet Mékrou qui a travaillé en 2015 à faire l'état de référence sur le bassin, à développer le projet d'Accord-Cadre de Coopération pour la promotion du dialogue politique dans le sous-bassin transfrontalier de la Mékrou. Le document a été signé par les autorités du Bénin, du Burkina Faso et du Niger le 21 décembre 2015 à Cotonou ;
- Le projet pour la Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest qui été lancé en janvier 2015 est dans une bonne voie pour organiser des cadres de concertation aux niveaux nationales et régionales pour traiter plus efficacement des problèmes liés à la sécheresse ;
- La mise en œuvre du projet Eau, Climat et développement (WACDEP) phase 1 porté par le Conseil Africain des Ministres en charge de l'Eau

(AMCOW) et dont la composante Ouest Africaine présente des résultats satisfaisants au niveau aussi bien régional avec le CCRE/CEDEAO et l'ABV, qu'à l'échelle pays où au Burkina Faso et au Ghana ;

- La participation au 7^e Forum Mondial de l'Eau, Corée du Sud 2015 ;
- Le développement de projets demeure une impérieuse nécessité pour la vie du GWP/AO.

Les difficultés majeures sont notamment :

- les ressources financières disponibles limitées et surtout à l'échelle des PNEs de la région qui ne parviennent pas à mobiliser les ressources pour mettre en œuvre un programme de travail ; ce qui se traduit par une faiblesse en capacités humaines et Institutionnelles ;
- Des PNEs qui ne rendent pas compte avec des rapports financiers à temps entraînant des difficultés de reporting ;
- La non réactivité des PNEs notamment en ce qui concerne les démarches pour les accréditations et/ou les évaluations périodiques du respect des conditions d'accréditation ;
- les contraintes liées à la nature du travail en réseau. Si certains maillons sont faibles ou inactifs, l'ensemble du réseau réagit peu aux sollicitations des partenaires.

CONCLUSION

La mise en œuvre du programme d'activités 2015 du GWP/AO a été pour le GWP/AO, l'occasion de mettre en œuvre les activités contribuant à la stratégie 2014-2019 du GWP, à travers son programme d'action 2014-2016.

La tenue de l'AP du GWP/AO en mai 2015 à Cotonou, avec les panels de discussion bien fournis, a permis de dégager des pistes importantes pour le réseau dans le plan d'action 2017-2019, en totale cohérence avec la stratégie en cours pour le réseau

La mise en œuvre du projet Mékrou et du projet sécheresse se poursuit en collaboration avec les PNEs qui nécessite une stratégie de relance et d'appui financier.

Le soutien reçu du GWPO aussi bien sur les plans financier que programmatique et son accompagnement, notamment sur la thématiques jeunesse et Sécurité alimentaires, en lien avec les questions de gestion des risques, et matière de suivi évaluation est apprécié.

Il faut noter que la mise en œuvre des activités programmées pour 2015 présente un très bon niveau

d'exécution même si le gel du budget décidé à un moment donné de l'année a ralenti certaines activités au 3^e trimestre de même, les engagements pris avec le CCRE/CEDEAO dans la mise en œuvre des activités conjointes ont connu quelques retards d'exécution, du fait de quelques procédures internes au partenaire, mais aussi un peu d'une situation socio politique difficile à partir de mi-septembre 2015 à la reprise des congés.

L'adoption des ODD avec en particulier l'objectif 6 en rapport avec l'Eau et l'Assainissement est une opportunité pour le GWP pour accompagner les acteurs, et le projet « Sustainable Development Goals & Water Preparedness Facility » que porte le GWP et qui va être développé en 2016 et concerner 2 pays en Afrique de l'Ouest est une base qui pourrait s'étendre à d'autres pays.

De nouvelles initiatives doivent être développées pour impliquer d'autres PNEs qui le souhaitent. Cependant un défi demeure de s'assurer que les PNEs soient accrédités, et qu'ils se conforment aux règles du GWP et que l'on s'assure de la redevabilité qui doit être un acquis dans tout le réseau.

SECRÉTARIAT PNE BENIN


André TOUPE, Président

André ZOGO,
Coordinateur NationalAurore BLOKOU,
Responsable Formation
et CommunicationArnaud ADJAGODO,
Chargé de ProgrammeArmel AHOSSI,
Assistant TechniqueRachel ARAYE KPANOU,
Assistante TechniqueTEBLEHOU Maxime,
Assistant TechniqueIrène NOUDEHOU,
Assistant ComptableFleur MITHOUN,
Secrétaire de DirectionMaxime MANEDJI,
Comptable
 01 BP 4392 Recette Principale
 Cotonou, Bénin

Président : André TOUPE

 Email : andretoupe@yahoo.fr
Secrétaire Exécutif : André ZOGO

Tél : 00 229 21 31 10 93

Mobile : 00 229 95 33 84 78/90 91 62 22

 Email : contact@gwppnebenin.org
SECRÉTARIAT PNE BURKINA
Dibi MILLOGO,
PrésidentLeïla SAMBARE/ZERBO,
Secrétaire ExécutiveBathiéné HIE,
Chargé de ProjetSylviane YAMEOGO,
Chargée de CommunicationHilaire W. ILBOUDO,
Chargé de ProjetIrène SAMADOU LGOU,
Secrétaire-Comptable
Président: Dibi MILLOGO

Tel : +226 70 43 73 17

 Email : fredmilfr@yahoo.fr
Secrétaire Permanent : Léila Nakié ZERBO

 Email : pneburkina@pneburkina.bf
zerbo_leila@yahoo.fr
SECRÉTARIAT PNE GHANA
Ben AMPOMAH,
PrésidentIrene OFOSU-ENNIN,
Chargée de CommunicationMaxwell BOATENG-
GYMAH, Secrétaire Exécutif

Box MB 32 Achimota, Accra, Ghana

Président : Ben AMPOMAH (interim)

Tel :

Cell Phone

 Email : byampomah@yahoo.com / gwpgghana@yahoo.com
SECRÉTARIAT PNE NIGER
Pr. Bouréma OUSMANE,
PrésidentRadji GARBA, Secrétaire
Permanent

S/C Direction des Ressources en Eau, Niamey

Président : **Professeur OUSMANE Boureima**

BP:10662 -Niamey-Niger - Tél:(00227) 93 83 31 61

 E.mail: bousmane48@yahoo.fr
Secrétaire permanent : **Radji GARBA**

Tel : +227 96967752 / 92707321 (Portable)

 Email : sppneniger@yahoo.fr / garbaradji54@yahoo.fr

SECRÉTARIAT PNE NIGERIA



Dr. Hassan BDLIYA
Président



Peter SULE
Secrétaire Exécutif

Email : hansliya@hotmail.com
kybtrustfund@yahoo.com
 C/o Nigeria Integrated Water Resources
 Management Commission
 Plot 502 (Nafisah Plaza) By Abogo
 Langema Street, Off Constitution Av-
 enue, Opposite NAIC House,
 Central Business District, Abuja
 Tel. +234 (08) 57987822,
 +234 (08) 34084937
 Email : phsule@yahoo.co.uk

COMITÉ TECHNIQUE



Dr. Yaw OKOPU-ANKOMAH
Président



Dr. Karidia SANON,
Membre



Dr. Fabien HOUNTONDJI
Membre

SECRÉTARIAT PNE COTE D'IVOIRE



N'DRI KOFFI
Président



**François Kouadio
KONAN**
Secrétaire Exécutif

Email : koffindri@gmail.com Email : habiet777@yahoo.fr
 00225 09 21 36 34
 00225 02 57 25 25

SECRÉTARIAT DU GWP-AO



**Global Water
Partnership
West Africa**

GWP/WA Secretariat
 Ouaga 2000, Av. Charles Bila Kaboré
 05 BP 6552 Ouagadougou,
 Burkina Faso
 Telephone: +226 25 36 18 28
 + 226 25 48 31 93
 Email: secretariat@gwpao.org



Pr. Abel AFOUDA
Président



Aguiratou YARO/OUEDRAOGO
Responsable Finances & Adm



Dam MOGBANTE
Secrétaire Exécutif



Corneille AHOUANSOU
Chargé de Projet



Mahamoudou TIEMTORE
Chargé de Programme



Félicité CHABI-GONNI
Epsse VODOUNHESSI,
Chargée de Projet



Sidi COULIBALY
Responsable
Communication

COMITÉ DE PILOTAGE



Pr. Abel AFOUDA
Président



Ndey Sireng BAKURIN,
membre Gambie (PNE)



Reuben A.Habu,
membre Nigeria (Etats)



NDRI Koffi,
membre Côte d'Ivoire
(Associations Professionnelles)



Pr. Bouréima OUSMANE
Membre Niger (PNE)



Mame Tacko DIALLO
Membre Sénégal (ONG)



Adolphe Mondjangni DEGNIDE
Membre, Bénin (Etats)



Didier S. ZINSOU
Membre, Niger (OB)



Manuel FULCHIRO
Membre Ex-Officio GWPO



Farida KONE
Membre Ex-Officio,
Burkina (Jeunes)



Nii Boi AYEBOTELE, Président du PNE Ghana depuis sa création en 2002. Il est décédé le 18 septembre 2015
Nii Boi AYEBOTELE, He was Chair of CWP-Ghana since its establishment in 2002.
He passed away on Friday, 18 September 2015.